



DOSSEIER SPÉCIAL ÉCOSSE



INTERVIEW
EDGAR DÉVISSE

BANC D'ESSAI
TOP 6 POLONAIS

RÉTRO
TONI POLSTER



Troisième numéro de la Gazette. Comme à chaque fois, au moment où j'écris ces mots, je suis exténué, et je me demande si ça vaut le coup de travailler autant pour cette feuille de chou virtuelle sans prétention. Et puis, je relis vos encouragements et vos remerciements, et ça me rassure. Ce numéro me tient encore plus à cœur, car pour la première fois, les textes sont l'oeuvre de plusieurs rédacteurs. C'était l'objectif depuis la naissance du projet.

Clarence Cyborg est ainsi le principal contributeur de cette édition de la VML Gazette. Son travail sur le Dossier écossais est formidable. Gimlifilsdegloin a apporté ses connaissances sur le football polonais. Et puis, je suis très heureux de vous

proposer un Diapomou by Kitano. Enfin, je dois remercier mbfcs2, qui est à l'origine de la nouvelle maquette, qui j'espère vous plaira.

Je souhaite aussi vous adresser tous mes vœux pour cette nouvelle année. Difficile d'échapper aux banalités, mais je souhaite de tout coeur que vous et vos proches soyez heureux et en bonne santé. Et puis, plus anecdotiquement, je souhaite - sans trop y croire - que 2009 soit l'année de la dédramatisation du foot. Volonté un peu paradoxale pour un illuminé qui consacre l'essentiel de son temps libre à élaborer un fanzine sur les championnats les plus obscurs de ce sport. Mais à mon sens, sa beauté réside en sa futilité totale. Et c'est parce qu'il n'a aucune importance qu'on peut l'aimer autant.

SOMMAIRE



INSIDE THE VML

À LA LOUCHE	4
TRIBUTE TO ALEX RUIZ	5
INTERVIEW : EDGAR DÉVISSE	6
LE PELOTON MOU	9

P. 4 À 9

DOSIER SPÉCIAL ÉCOSSE

SPL : UNE MAMIE PLUTÔT ALERTE	11
SPL : CONTROVERSES	12 À 16
COUPES : PEU DE SURPRISES	17 À 20
DES CHARDONS SAUVAGES	21 À 22
OLD FIRM	23 À 27
HEARTS : COEUR DE L'ARMÉE ROUGE	28 À 32
LES AUTRES CLUBS MOUS	33 À 36
L'ÉTOILE FILANTE DE CALCUTTA	37 À 38
SIR ALEX : PREMIÈRES LETTRES DE NOBLESSE	39 À 42
LARSSON : LE ROI DES ROIS	43 À 46
SPL : FRANCH LESSONS	47 À 50

P. 10 À 50

DIAPOMOUM BY KITANO	51 À 53
POLOGNE : COLLÉS SERRÉS	54 À 57
TONI P. SUPERSTAR	58 À 62
PORTRAIT EXPRESS : RAYO VALLECANO	63 À 65
BONUS TRACKS	66
BREAKING NEWS	67
EN BREF	68 À 69

À LA LOUCHE



Angelo Ogbonna, défenseur du Torino, a eu un accident de voiture, résultat: 2 mois d'absence, clavicule cassée ... **STOP** ... Logan Bailly, gardien des Diablotins Olympiques l'été dernier et de Genk en ce début de saison, a signé avec Mönchengladbach ... **STOP** ... Il y sera accompagné par un autre désormais ex-joueur de Jupiler League, le Standardman Dante Bonfim (ex-Lille) ... **STOP** ... La Supercoupe d'Italie 2009 se jouera à Pékin, dans le désormais célèbre "Nid d'Oiseau". C'est la 4e fois que l'Italie exporte sa Supercoupe ... **STOP** ... Boca Juniors, club de l'ancien Nantais Julio César Cáceres, est le nouveau champion d'Argentine, ils ont remporté la triangulaire avec San Lorenzo et Tigre ... **STOP** ... Le CSKA Sofia, club dans lequel Trifon Ivanov a signé trois fois durant sa carrière, va être vendu par l'industriel indien Pramod Mittal (frère de Lakshmi Mittal, dans le top 5 des fortunes mondiales), à la société bulgare Titan ... **STOP** ... Toujours en Bulgarie, le milieu de terrain du Lokomotiv Sofia, Nikolay Pavlov, a été suspendu deux ans après un contrôle positif aux stéroïdes anabolisants. C'est le premier cas de dopage (hors cannabis) dans une compétition de l'UEFA ... **STOP** ... Jackson Coelho, dit Jaja, joueur du Metalurh Donetsk, a été sacré joueur de l'année en Ukraine ... **STOP** ... Quarts de finale de Coupe Nord-Irlandaise : Loughgall 6-5 Newry City (8-8 en cumulé, Newry City qualifié) - Coleraine 0-2 Glentoran (1-3 en cumulé, Glentoran qualifié) - Lisburn Distillery 1-0 Glenavon (2-1 en cumulé, Lisburn Distillery qualifié) - Linfield 0-1 Portadown (0-3 en cumulé, Portadown qualifié)

TRIBUTE TO ALEX RUIZ

Des mini-focus dans tous les sens



Vlastimil Petržela s'en est sorti! L'ancien entraîneur du Zenit St. Petersburg est sorti le 26 décembre d'une cure de quatre mois pour combattre sa passion du jeu. Il est évidemment sans club, mais son ambition désormais est de devenir le sélectionneur de la Reprezentace, l'équipe nationale tchèque.



Mile Jedinak, milieu international australien, quitte les Central Coast Mariners (Australie), pour rejoindre le club turc de Gençlerbirliği. Il a joué son dernier match le 26 décembre avant de rejoindre la Turquie. À savoir que Gençlerbirliği possède déjà deux Australiens dans son effectif, Bruce Djite et James Troisi.



Robbie Fowler, qui avait signé trois mois pour Blackburn Rovers en début de saison, en provenance de Cardiff, est désormais libre depuis le 1er janvier. En effet, le nouveau manager Sam Allardyce n'a pas trouvé opportun de renouveler le contrat de "God", son surnom à Liverpool.



Maurizio Trombetta en trois temps. En une semaine, l'entraîneur italien du CFR Cluj aura été congédié (le 18 décembre) puis réintégré (le 22) par son président, Iuliu Mureșan. Mais le 8 janvier, Trombetta a finalement été remplacé par Ales Jindra. Rappelons que Cluj est tenant du titre en Roumanie.



INTERVIEW

EDGAR DÉVISSÉ

Difficile de ne pas souligner que le Belge de la VML porte bien son nom. Plongée dans les bas-fonds du classement.

Gazette : Bonjour Edgar.

Pour commencer, une petite description molle s'impose: stratégie de draft, coups de coeur, degré d'intoxication à la VML?

Edgar Dévisse : A vrai dire, je me suis basé sur les résultats des équipes choisies lors de ces dernières années: des choix stratégiques tels que les Rangers (une valeur on ne peut plus sûre en Ecosse) ou bien Blackburn (un subtop régulier en Angleterre) devaient me garantir des résultats intéressants... Parlant d'Angleterre j'avais choisi Sunderland en me basant sur un éventuel "effet Roy Keane" qui s'est avéré être un flop retentissant. Willem II, Lecce, Genclerbirligi et Teplice réalisent de bonnes performances dans leur championnat...un an sur deux. Apparemment j'aurais dû les choisir une autre année. Pour ce qui est de Charleroi, je l'ai choisi car c'est tout simplement mon club de coeur, et l'arrivée récente d'un coach écossais (tiens tiens !) va peut-être faire pencher la balance en ma faveur. Le Kavé (KV Mechelen) est une équipe sympathique, et vu les choix restants mon choix s'est porté naturellement sur eux. Pour conclure sur mon draft, je dirais que la sélection de l'Atromitos Veraskipou (que j'aime renommé affectueusement "Ah trop miteux Veraskipu") est un choix de pur dépit. J'aimerais ajouter que le changement de coach dans certaines de mes formations sélectionnées pourraient me faire redresser la tête de manière assez intéressante.

Le coup de coeur d'Edgar Dévisse vient naturellement d'Allemagne où le "petit" Hoffenheim est en train d'assurer le spectacle en faisant pâlir les grosses écuries de la Bundesliga. Son heureux propriétaire dans la VML doit d'ailleurs s'en frotter les mains !

Mon degré d'intoxication à la VML ? Disons que pour l'instant je après



me contente de suivre les résultats pitoyables de l'Ecurie Dévisse qui comme son nom l'indique semble avoir complètement dévissé...Je reste néanmoins à l'affut des résultats et les petits bonus proposés par les gestionnaires de la VML apportent la touche de fun nécessaire !

La Gazette numéro 3 est sur l'Écosse: un mot sur tes Rangers?

Pour l'instant, mes Rangers manquent un peu de "power" (ça c'est fait). La saison est encore longue et il y a encore quelques confrontations avec le Celtic pour tenter de reprendre la tête du championnat. Les Rangers possèdent une équipe très physique pouvant faire la différence à l'un ou l'autre élément technique tel que DaMarcus Beasley. Le fait que le club ne participe pas à l'Europe de manière un peu plus prolongée cette année fut une grosse déception pour les supporters. Je suis à l'origine un fan du club rival (le Celtic) mais celui-ci étant déjà pris au moment de faire mon choix, je me suis rabattu sur les Rangers.

Et sur le nouveau coach écossais de Charleroi, John Collins?

Ce n'était pas l'homme attendu par les supporters carolos, qui attendaient plutôt un homme comme Hugo Broos ou Jean-François De Sart. Mais il semble être un choix relativement judicieux...certes ce n'est pas encore le moment de faire des conclusions qui seraient bien trop hâtives, mais l'ami John semble avoir des méthodes bien à lui (beaucoup de travail, beaucoup de rigueur et un travail psychologique "au dvd") qui pourraient faire un plus grand bien aux Zèbres ! Nous l'espérons en tout cas, car Charleroi n'est plus très loin de l'une des 4 places menant à la relégation et le noyau n'est pas suffisamment étoffé pour mener une bataille de ce genre.



JOHN COLLINS

Sinon, une équipe qui te surprend? qui te déçoit?

Parmi les équipes qui me surprennent, je peux citer notamment le Racing Genk, Toulouse et Aston Villa. Ce sont trois équipes qui squattent haut du classement dans leur championnat de manière brillante et sans faire trop de bruit. Hoffenheim comme déjà dit apporte une touche de fantaisie et de spectacle en Allemagne et Naples semble enfin de retour



trop d'années dans les profondeurs du foot italien.

Parmi les grosses déceptions, il y a la Roma qui même sans recruter à la pelle squatte le haut du classement...ou pas dans le cas de cette saison. Blackburn, Tottenham et Manchester City sont autant de grosses déception en Premier League et Saint-Etienne déçoit bon nombre d'observateurs malgré un effectif très peu modifié, voire même renforcé...

Ton objectif sur la saison? Conserver la 40e place? (NDLR : Interview réalisée fin décembre 2008)

Absolument pas ! L'Ecurie Dévise possède les qualités suffisantes pour effectuer une remontée spectaculaire lors de la deuxième partie de la saison, j'y crois en tout cas !

Ton adversaire le plus dangereux pour la cuillère de bois?

Peu importe qui remportera cet affreux trophée vu que je vais remonter au classement ! Mais au vu du classement actuel, je dirais qu'une bataille acharnée va se jouer entre Le Lecteur et Mykland, que le plus mauvais l'emporte.

T'es prêt à resigner l'an prochain?

Bien sûr ! Ca serait avec grand plaisir.

Concernant la VML en général, des trucs à modifier / rajouter / supprimer?

Je ne vois rien de particulier à modifier, tout semble bien fonctionner comme cela !

La VML nous fait redécouvrir l'Europe du foot. Comment tu verrais les Coupes d'Europe, dans ton monde idéal?

Les champions nationaux uniquement en Ligue des champions. Les 2-3-4emes de chaque championnat européen en UEFA. Je réinstaurerais la Coupe des Coupes pour les vainqueurs de coupe nationale. L'Intertoto accueillerait les gagnant des coupes dites "secondaires".



Et balle au pied, tu es plutôt doué, ou plutôt Gloria Buzau?
Balle au pied, je suis plutôt FC Barcelone.

La VML, ça a changé ta vie? Si oui, comment?

J'ai enfin appris ce que signifiait "être dernier". De manière secondaire ça m'a appris l'humilité...un jour j'aimerais goûter au succès !

Pour finir, un petit mot à Diablesse Rouge qui t'a laissé sa place?

Qui m'a laissé sa place mais qui est un peu présente dans le jeu car je lui ai laissé la possibilité de choisir mon "club phare" j'ai nommé l'ah trop miteux Veraskipu. Je lui en suis éternellement reconnaissant. Comment ça, je cache mal mon ironie ?

LE PELOTON MOU

Tremblement de terre au cours de cette troisième étape! Lance Armstrong, qui dominait largement les débats jusque lors, a été repris par trois hommes, puis lâché par deux. Le nouveau leader vient de l'Est. Serhiy Honchar a en effet imposé un rythme qui a provoqué de gros dégâts. Seul le petit teigneux, Botero, parvient à rester au contact. Armstrong pointe désormais à la quatrième place, dans la roue de l'élégant Ibère, Abraham Olaño. Son compatriote, Miguel Indurain, a fait montre d'inhabituelles faiblesses. Il est maintenant 7e au général.

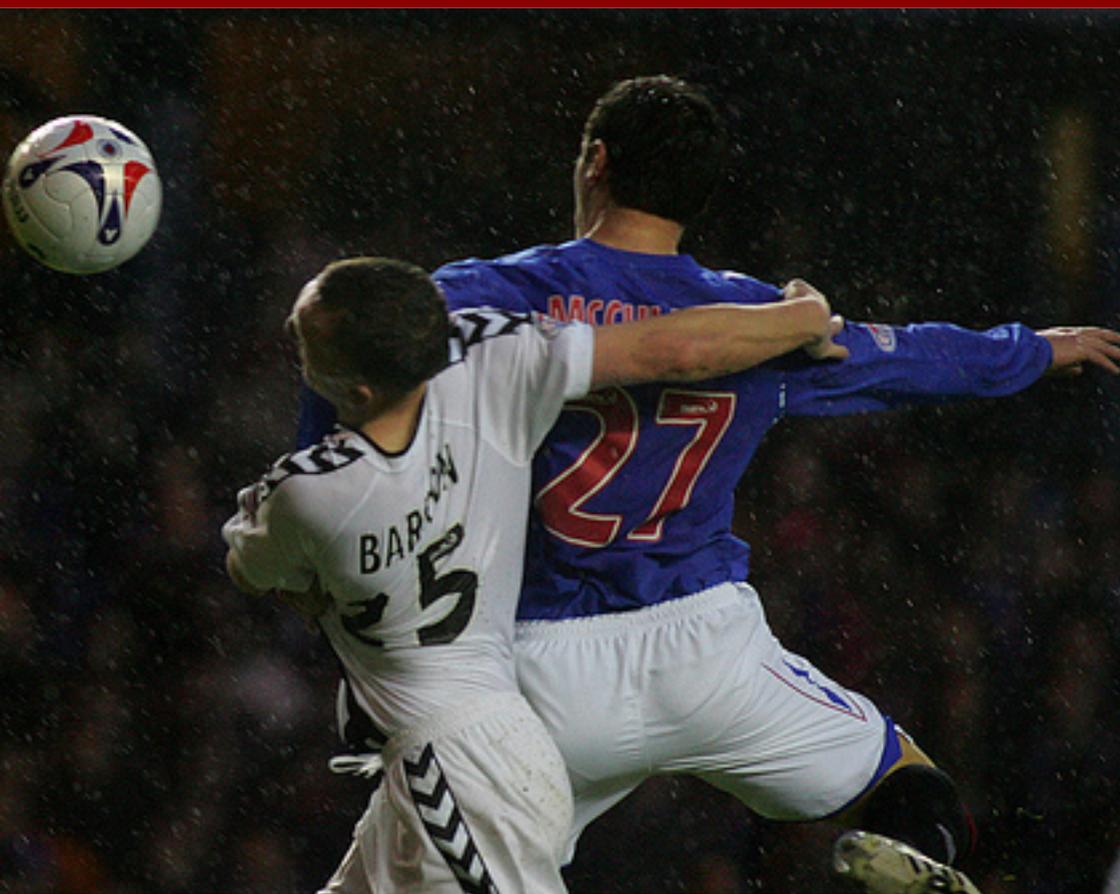
Tout en bas, Samuel Dumoulin poursuit son chemin de croix. Bon dernier, il semble désormais condamné aux trois dernières places, et encore... Le jeune Breton, Sébastien Hinault, 34e ce soir, a lui subi une terrible défaillance.

Enfin, cette étape a été marquée par le premier abandon. L'ancien champion de France, Fédrigo, baisse pavillon. Ceci profite à l'opportuniste Thomas VHokler, 22e au classement.

• ROBERT CHAPATTE

DIVISION 1		
- 1	Dr_Evil_Hodzic	16.2275
- 2	gmilfilsdeglain	16.0444
- 3	mbrfcs2	15.7118
- 4	Bernard All-in	15.7065
- 5	fabraf	15.3444
- 6	Anglachel	15.1992
- 7	Clarence Cyborg	15.0234
- 8	Metzallica	14.8189
- 9	Storer	14.3004
- 10	Vieux pré	14.2841
- 11	Idoradio	14.2618
- 12	Scorbut et Correa	14.2036
- 13	Et Micoud c est du poulet ?	14.1766
- 14	Toni Turek	14.1677
- 15	Chaban del Match	14.1498
- 16	fanch622	14.0583
- 17	Vieux légume	13.9558
- 18	arnaldo01	13.9531
- 19	roberto cabanastonvilla	13.9288
- 20	Otis	13.8972
DIVISION 2		
- 1	pied	13.8299
- 2	Hok	13.7338
- 3	La Metz Est Dite	13.4761
- 4	richard	13.4191
- 5	mechard gana	13.3554
- 6	Goalcapeur	13.3353
- 7	Corben Gallas	13.2097
- 8	Lucarelli	13.1991
- 9	animasana	13.1872
- 10	j y suis Gerets	13.1512
- 11	Parisiano	13.1198
- 12	L Iguane	13.0679
- 13	Der Zak	12.719
- 14	Le_merlu_trisé	12.5586
- 15	Pagis est magique	12.5527
- 16	On meinau score	12.1819
- 17	wiseman01	12.1206
- 18	Edgar Dévisse	11.2519
- 19	Mykland	11.1078
- 20	LE LECTEUR (victor vvv)	10.8563

DOSSEI SPECIAL



ÉCOSSE

SCOTTISH PREMIER LEAGUE

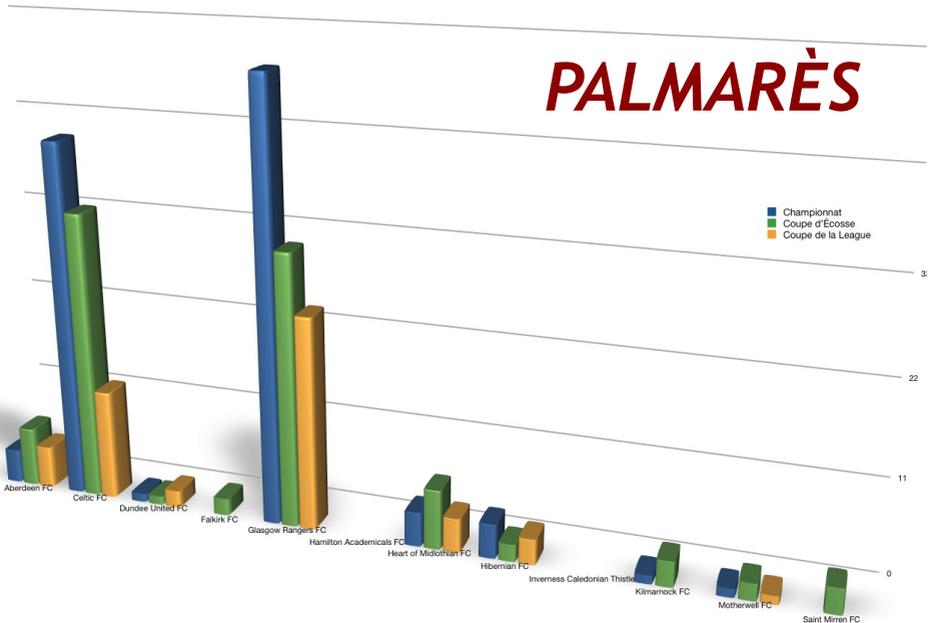
UNE MAMIE PLUTÔT ALERTE

Si la Premier League fut instaurée en 1998, le championnat professionnel existe ici depuis 1890.

Douze clubs sont à l'origine de la Ligue professionnelle écossaise. Parmi eux, Celtic et Rangers, sans surprise, mais aussi Hearts et.. St. Mirren. De nombreux membres fondateurs ont disparu. La formule va durer 108 ans, ne connaissant juste que deux extensions à deux puis trois divisions.

Pourtant, en 1998, guidés par les mêmes raisons économiques que les voisins anglais, les clubs de l'élite imposent la mise en place de la Premier League. Cette SPL, sujette à de nombreuses controverses (voir article sur ce sujet), est officiellement appelée Clydesdale Bank Premier League, du nom de son sponsor "naming". Nous vous offrons une balade découverte.

PALMARÈS



SCOTTISH PREMIER LEAGUE

CONTROVERSES

Bien que vénérable, le championnat d'Ecosse est soumis à de nombreuses critiques et polémiques. Cahiers de doléances :

UNE FORMULE ALAMBIQUÉE ET À L'ÉQUITÉ DOUTEUSE

12 clubs. Trois fois 11 matches. Et 5 rencontres de play-off ou play-out, selon le classement à l'issue des 33 journées de saison régulière : les 5 premiers se défient chacun pour la quatrième fois de la saison pour l'attribution du titre et les places européennes et les 5 derniers jouent entre eux pour sauver leur peau. Autrement dit, le calendrier peut revêtir une importance cruciale pour les équipes, notamment les plus faibles. Si d'aventure vous vous rendez quatre fois à Glasgow, deux à Ibrox et deux au Celtic Park, vous pouvez vous sentir lésé. En plus, il peut assez facilement se produire que le 7e, et donc 1er de la poule de play-out, ait un total de points supérieur au 6e voire 5 ou même 4e! Dur à avaler. Il n'est alors pas étonnant d'entendre de nombreuses voix s'élever contre la formule retenue. Craig Levein, international à 16 reprises et coach de Dundee United, n'hésite pas à la qualifier de nonsense tandis que le manager des Rangers, Walter Smith, appelle de ses vœux un championnat à 18 clubs, pour gommer "l'injustice" du système en vigueur. Toutefois, dans un petit pays comme l'Écosse, il semble difficilement concevable de maintenir un niveau homogène dans le cadre d'une telle extension, et beaucoup craignent une chute de la fréquentation des stades en écho du manque d'intérêt pour des matches sans enjeu du ventre -très- mou ainsi créé. Et d'aucuns de pointer une possibilité accrue de fragiliser des finances de clubs souvent hasardeuses, comme nous le verrons plus tard.

DEUX GÉANTS ET LE NÉANT

Le Celtic et les Rangers écrasent de tout leur poids le championnat. Inscrits dans un cercle vicieux ou vertueux selon les points de vue, ces clubs ont la plus grande assise de supporters, les plus grands stades, des revenus de billetterie bien supérieurs qui permettent d'attirer de

meilleurs joueurs qui assurent de meilleurs résultats et de fait ils s'imposent en références tant pour les fans que les éventuelles recrues. Et ce, depuis plus d'un siècle. Si vous ajoutez la composante "Ligue des Champions", vous comprendrez qu'aucun bouleversement n'est à prévoir, et que des aventures telles que celle d'Aberdeen au début des eighties (voir par ailleurs) n'ont quasiment plus aucune chance de voir le jour. Ce fossé entre la Old Firm et ses concurrents est tel que l'hypothèse de voir ses clubs évoluer en Premier League anglaise séduit certains. Ainsi, Craig Levein, encore lui, n'hésite pas à avancer qu'un départ des Rangers et du Celtic serait bénéfique à la SPL, de par la compétition enfin ouverte entre les clubs, et la possibilité de mieux répartir les bons joueurs du championnat en évitant la concentration extrême des forces qui prévaut actuellement. Et du côté de Glasgow, on lorgne avec envie sur des revenus télévisuels nettement supérieurs. Mais si l'UEFA laisse une porte ouverte, la FIFA a pour le moment écarté toute possibilité de "déménagement", arguant du fait que la Old Firm jouit d'une compétition domestique "viable".



UN TROPHÉE QUI PASSE
ENTRE TROP PEU DE MAINS?

LA GUERRE DES DROITS TÉLÉ

Il est difficile pour la Gazette, gratuite dans tous les sens du terme, de s'aventurer sur de tels chemins. Difficile aussi d'évaluer si les 54M€ pour 4 ans offerts par l'Irlandais Setanta jusqu'en 2010 sont corrects ou non. Ni si la revalorisation prévue par Setanta à 125M€ à partir de 2010/2011, toujours pour 4 ans est justifiée ou non. Les sommes paraissent importantes pour le championnat classé 10e au coefficient UEFA mais les dirigeants du Celtic et des Rangers ne peuvent s'empêcher d'envier les très juteux contrats anglais.

Surtout, la gestion de ces droits télévisuels a stigmatisé il y a quelque temps l'opposition entre ces clubs de la Old Firm et les autres membre de la SPL. Début 2002 : la Ligue rejette l'offre de Sky TV, alors titulaire des droits, pour tout de même 45M€. Motif invoqué : la volonté d'obtenir plus. Mais surtout, un projet novateur a été envisagé en fin d'année précédente. Il s'agit de créer une chaîne payante de toute pièce, exclusivement dédiée à la SPL, SPL TV (original, non?). D'après ses promoteurs, ce projet était très bien accueilli, notamment à

l'étranger. Avril 2008, une réunion entre les 12 clubs de la ligue vise à acter leur soutien à cette initiative. Il faut pour cela qu'elle soit votée par un minimum de 11 voix : c'est la règle du 11-1 (11 pour, 1 contre). Toutefois, la Old Firm s'abstient, en raison du "manque de précision et de garantie" du dossier. Les mauvaises langues parlent alors surtout de contrats individuels pour tous les matches de championnat à domicile d'un montant de 16M€ pour un an, contre 2M€ annuels auparavant. Et surtout, l'absence d'engagement à long terme permet le cas échéant d'aller jouer un peu plus au Sud, pour le challenge sportif, bien sûr. La réaction des 10 autres pensionnaires de la SPL est vive : devant l'utilisation de la règle du 11-1 comme d'un véritable véto par les clubs de Glasgow, ils menacent de quitter la Ligue. Le conflit s'enlise, et en urgence, la BBC sauve tout le monde du marasme par un contrat classique d'un montant moindre que celui offert en premier lieu par Sky Sports. Au final, cette passe d'arme n'a servi qu'à se tirer une balle dans le pied.

DES FINANCES FRAGILES

Depuis sa création en 1998, la SPL a vu ses clubs s'endetter de manière croissante. En 2002, le montant total atteint 132M€ pour 12 équipes. L'imbroglgio du renouvellement des droits TV précipite Motherwell en redressement judiciaire, avec un passif de 11M€ et surtout une masse salariale équivalent à 97% du chiffre d'affaire du club! En novembre 2003, Dundee United licencie 25 personnes à cause d'une dette de 20M€ qui pousse le club en redressement judiciaire à son tour. Un peu plus d'un an après, en février 2004, Livingston se retrouve dans la même situation. Dunfermline Athletic demande à ses joueurs de réduire leur salaire tandis que les puissant Rangers émettent de nouvelles actions assorties d'un droit préférentiel à la souscription dans le but de lever 57M€ pour effacer une bonne partie de leurs dettes. Un cabinet d'audit rend un rapport qui place en 2003 5 clubs en position théorique d'insolvabilité. Bref, les clubs de la SPL, qui perdent jusqu'à 60M€ cumulés en une saison (2001/02), sont sur le fil du rasoir. Toutefois, la prise de conscience a eu lieu, et par des



MOTHERWELL SAUVÉ DE LA
CATASTROPHE FINANCIÈRE IN EXTREMIS

LE DOSSIER : ECOSSE

mesures drastiques, la plupart des clubs ont réduit leur dépenses et leur endettement. En 2006/07, de manière globale, les clubs de SPL ont enregistré un bénéfice de 3M€, une première depuis plus de 10 ans. Toutefois, il reste des cas inquiétants, comme Motherwell : une masse salariale bien trop élevée (97% du CA) et des dettes qui s'accumulent lourdement. Et puis, comment ne pas parler de Gretna? Créé en 1946, ce club d'une bourgade de 3000 habitants du bon côté de la frontière anglo-écossaise (celui des lanceurs de troncs en jupe), choisit pourtant d'évoluer au Sud, où il dispute même la prestigieuse FA Cup. Toutefois, en 1993 et 1999, Gretna demande son inscription à la Ligue Écossaise. Refusée. Puis accordée en 2002. Dès lors, le club, porté par le riche Brooks Mileson, gravit les échelons jusqu'à atteindre la Premier League en 2007/08. Mais le baptême du feu s'est vite transformé en incendie ravageur : débâcle sportive, déliquescence financière, impayés, heurts entre dirigeants... Le retrait de Mileson en février 2008, à la suite d'un accident vasculaire cérébral, en février plonge le club dans l'abîme. En avril, le Gretna F.C. est officiellement mort. Son exemple illustre la fragilité de clubs dont les ressources sont peu diversifiées, et souvent liées à un seul homme.

GRETNA F.C. 2008

Après la disparition en avril 2008 du Gretna F.C., un groupe de ses supporters se réunit pour fonder en juillet de la même année le Gretna F.C. 2008. Bien que complètement indépendant de l'entité défunte, il est soutenu par les mêmes fans. L'équipe évolue en Division One de l'East of Scotland League, un niveau amateur. Le club, pourtant basé à Gretna, est pour l'heure obligé d'évoluer dans un stade distant d'une douzaine de kilomètres. Il espère pouvoir rapidement investir le Raydale Park de Gretna.



LA FILIATION, BIEN QU'UNIQUEMENT SPIRITUELLE, EST CLAIREMENT VISIBLE DANS LES BLASONS DES CLUBS

L'HIVER ON JOUE, ET PAS DANS DE PETITS STADES

D'autres points de discorde du foot écossais ne sont pas sans rappeler les débats autour de ce sport en France, pour des raisons certes légèrement différentes. En effet, la question de la trêve hivernale revient fréquemment en jeu depuis la décision prise à l'orée de la saison 2000/01, année de l'extension de 10 à 12 clubs du championnat, de supprimer cette coupure saisonnière. De nombreuses voix, parfois très prestigieuses, se sont élevées contre cette mesure. Ainsi, Martin O'Neill, Alex McLeish ou encore Walter Smith militent-ils pour le retour de la trêve. De même, les stades sont au cœur de certaines controverses. Initialement, il fallait disposer d'une enceinte de 10000 places pour pouvoir évoluer en Premier League. En 2003, Airdrie United avait gagné le droit d'évoluer en SPL sur le terrain, mais son stade trop petit était un blocage.

Les dirigeants voisins de Falkirk ont bien proposé de partager leur terrain avec Airdrie, mais les autres présidents de club se sont opposés à cette solution. Du coup, Motherwell, au bord de la disparition alors, a sauvé sa place dans l'élite... La saison suivante, le même cas de figure se produit, mais malgré les menaces de



CALEDONIAN STADIUM, ENCEINTE D'INVERNESS, 7711 PLACES

procès de la part du relégué théorique, Partick Thistle, le promu Inverness a obtenu le droit de partager son terrain avec Aberdeen en Premier League, à quelques 160 kilomètres de chez lui. En 2005, le seuil de capacité a été abaissé à 6000 places, ce qui a permis à Inverness d'évoluer dans son propre stade. Toutefois, compte tenu de la taille du pays, cette mesure empêche un certain nombres d'équipes d'évoluer au plus haut niveau. Certainement pour être sûr d'avoir des clubs viables financièrement...

• LM

LES COUPES MOLLES

PEU DE SURPRISES

Comme ses voisins britanniques, l'Écosse se prend de passion pour les coupes. La très honorable Cup est l'une des plus vieilles compétitions de football au monde. Elle paraît pourtant bien pimpante aux côtés de la jeune League Cup.

SCOTTISH CUP

Depuis sa première édition en 1873/74, la Coupe Nationale est un événement majeur de la saison écossaise. Elle n'échappe pas à la domination du Old Firm qui a fait main basse sur 68 des 123 éditions passées. Le trophée que reçoit le vainqueur, créé en 1885, est le plus ancien du monde du football.



LA COUPE D'ÉCOSSE, LE PLUS VIEUX TROPHÉE
DU FOOTBALL

Tennents Lager a sponsorisé de 1989 à 2008 la compétition, succédant à Bell's Whisky. Changement d'orientation pour cette année où la Coupe prend le nom de Homecoming Scotland 2009. Il s'agit d'un programme initié par le gouvernement écossais et l'homme d'affaires Willie Haughey, magnat de la climatisation et de la réfrigération, pour attirer des étrangers d'ascendance écossaise dans le pays, à des fins touristiques, culturelles et économiques.

En 1938, le club de Seconde Division, East Fife, réalise l'exploit de s'imposer en finale contre Kilmarnock. Cela reste à ce jour la seule victoire d'une équipe de division inférieure dans la compétition. Toutefois, en 2006, Gretna, un club aujourd'hui disparu (voir l'article Controverses), pensionnaire de la Division One (3e échelon national), atteint la finale pour s'incliner face aux Hearts de Vladimir Romanov

(voir l'article Coeur de l'Armée Rouge). Cette affiche a été doublement exceptionnelle : jamais un club aussi bas dans la hiérarchie écossaise n'avait atteint ce niveau, et c'était la première fois en neuf ans que ni Rangers ni Celtic n'y prenait part.

SCOTTISH LEAGUE CUP

Cette compétition est née à l'immédiat après-guerre et a joui alors d'un succès populaire important. Sa formule, proche de la Ligue des Champions actuelle, a perduré jusqu'au milieu des années 80, où, en raison du nombre croissants de rencontres dans la saison, elle a été complètement revue pour en faire une coupe à élimination directe sur un seul match. La finale avait alors lieu avant Noël pour pimenter la première partie de saison. Depuis 1999, demi-finales et finales ont lieu au printemps. Depuis 20 ans, le public se désintéresse de la Coupe de la Ligue, ce que la récente suppression du ticket européen pour le vainqueur devrait accentuer.

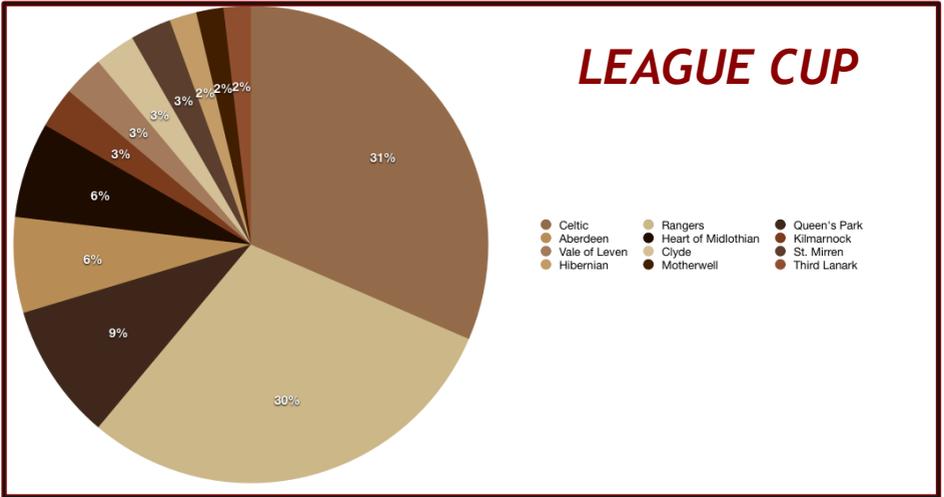
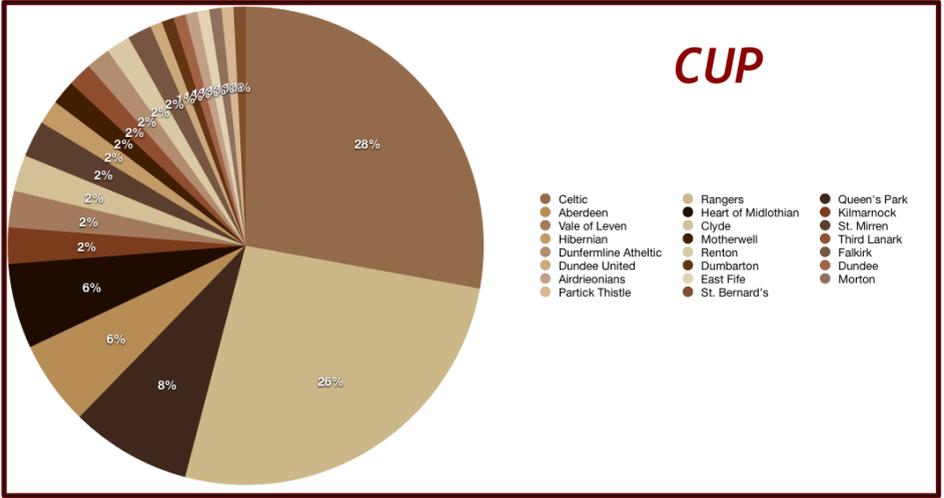
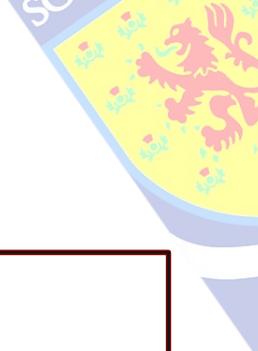


**BARRY FERGUSON SOULÈVE LA
COUPE DE LA LIGUE**

Vainqueur en 1995 alors qu'il évoluait au deuxième niveau national (First Division), le club de Raith Rovers avait lui bénéficié de cette qualification pour la C3. Il avait alors affronté les Féringiens de GI Gota au tour préliminaire, puis éliminé de justesse les Islandais d'IA Akraness au premier tour. Il s'est finalement incliné sans démériter face au Bayern Munich, futur vainqueur de la compétition au dépens du Bordeaux de Duga, Liza et Zizou.

Depuis cette année, la Coupe de la Ligue est sponsorisée, comme en Irlande du nord, par Co-operative Insurance. Parmi les anciens mécènes, on peut noter Coca-Cola (1994-1998) et Skol Lager (1984-1993). Cette marque de bière avait créé son propre trophée, la Skol Cup, remis en sus du trophée officiel à trois anses. En 1989, les Rangers empochent pour la troisième fois la Skol Cup et obtiennent le droit de la conserver définitivement. Elle réapparaîtra légèrement modifiée pour les quatre éditions suivantes.

Club	Cup	League Cup	Total
Rangers	32	25	57
Celtic	34	13	47
Aberdeen	7	5	12
Heart of Midlothian	7	4	11
Queen's Park	10		10
Hibernian	2	3	5
Dundee	1	3	4
East Fife	1	3	4
Clyde	3		3
Dundee United	1	2	3
Kilmarnock	3		3
Motherwell	2	1	3
St. Mirren	3		3
Vale of Leven	3		3
Dunfermline Athletic	2		2
Falkirk	2		2
Partick Thistle	1	1	2
Renton	2		2
Third Lanark	2		2
Airdrieonians	1		1
Dumbarton	1		1
Livingston		1	1
Morton	1		1
Raith Rovers		1	1
St. Bernard's	1		1



L'EQUIPE NATIONALE

DES CHARDONS SAUVAGES

Façonnée par la rivalité féroce avec l'Angleterre, l'équipe nationale est toujours un concurrent sérieux pour la qualification aux grandes compétitions internationales.

La sélection écossaise est la plus ancienne du monde, avec celle d'Angleterre. Ces deux nations ont en effet disputé le premier match international de l'histoire, en 1872. Score final : 0-0... Tous les joueurs écossais de cette rencontre provenaient de l'équipe de Queen's Park, à Glasgow.

Pendant 40 ans, l'Écosse n'affronte que des équipes des "Home Nations", à savoir Angleterre, Irlande et Pays de Galles, notamment dans le "British Home Championship", tournoi annuel entre ces 4 nations, l'Irlande du Nord remplaçant l'Irlande après 1922. La rivalité face aux Anglais devient vite féroce, et les "Wembley Wizards" victorieux en terre ennemie en 1928 sur le score de 5-1 sont encore célébrés de nos jours. Ces deux nations se rencontreront annuellement jusqu'en 1989.



KENNY DALGLISH,
RECORDMAN D'APPARITIONS
(102) ET DE BUTS (30, A
ÉGALITÉ AVEC DENIS LAW)
SOUS LE MAILLOT ÉCOSSAIS

Comme la fédération écossaise n'est, avant-guerre, pas rattachée à la FIFA, l'Écosse n'est pas qualifiable pour les trois premières Coupes du Monde. Depuis la seconde partie du XXe siècle, elle prend pleinement part aux compétitions internationales. Elle a ainsi disputé 8 Coupes du Monde, sans parvenir à sortir du premier tour. En 1992 et 1996, elle se qualifie pour l'Euro, sans plus de succès. Des résultats sans relief, mais honorables pour un

1950

La FIFA prévoit d'inviter à la Coupe du Monde, qui a lieu au Brésil les deux premiers du British Home Championship. A l'issue d'un match très accroché à Wembley, l'Écosse s'incline 1-0 et laisse échapper la victoire finale dans le tournoi britannique. Mais sa place de second lui assure malgré tout son billet pour le Brésil. Pourtant, la Scottish FA, sous la houlette de George Graham, décline l'invitation car, selon elle, la sélection, battue sur le terrain "domestique", ne mérite pas sa qualification. Il faudra attendre 4 ans de plus et la Suisse pour voir l'Écosse en phase finale de Coupe du Monde.

pays d'à peine plus de 5 millions d'habitants. L'Écosse pointe au 33e rang du classement FIFA.

ROAD TO WC 2010

L'Écosse est dans le Groupe 9 de la zone Europe, le seul de 5 et non 6 équipes. Elle est en compagnie des Pays-Bas, de la Macédoine, de l'Islande et de la Norvège. Si la première place semble dévolue aux Bataves, qui ont pour l'heure fait un sans-faute sur les trois premiers matches, les Écossais sont en mesure d'accrocher les barrages, à condition de ne pas être le "moins bon" deuxième des poules européennes.

• LM

THE TARTAN ARMY

Ce vocable désigne les supporters de l'équipe nationale écossaise. Il provient du fait qu'il porte très souvent le tissu tartan, généralement sous forme de kilts. Si aujourd'hui ils sont loués pour leur état d'esprit et leurs performances vocales (ils ont reçus divers prix en ce sens, notamment à l'Euro 92 et le Mondial 98), il faut se souvenir qu'il y a 30 ans, ils étaient principalement connus pour leur hooliganisme, comme cette violente invasion du terrain de Wembley en 1977. Howard Wells, l'Anglais démissionnaire de son poste de Directeur Général de l'Irish Football Association (voir Gazette n°1), a critiqué en août dernier les fans écossais pour avoir conspué l'hymne britannique.



ILS ONT ENVAHI PARIS!

SCOTTISH PREMIER LEAGUE

OLD FIRM

Old Firm, "vieille entente". Celtic / Rangers, derby de Glasgow. C'est l'une des rivalités les plus connues du monde du foot. Une des plus anciennes aussi. Son histoire est du coup très riche. Morceaux choisis.

Le premier derby eut lieu en 1888, victoire 5 - 2 des Verts et Blanc. Le terme "Old Firm" a trois origines possibles, selon les rumeurs populaires:

- Un article de presse du premier derby entre les deux équipes, où l'ambiance était si bon enfant que le journaliste avait écrit que les joueurs étaient de vieux amis, en anglais "old firm friends"
- Les bénéfices financiers que les deux clubs tiraient de ces matches, en sous-entendant qu'ils s'arrangeaient entre eux
- Une finale de Scottish Cup entre le Celtic et Hibernian, où les Rangers auraient prêté leur gardien au Celtic, ce dernier n'en ayant pas de disponible.

Quoi qu'il en soit, en plus de cent ans de matches, l'entente a depuis laissé place à une rivalité féroce. Celle-ci puise son essence dans l'opposition sociale des supporters des deux clubs. Les Rangers, fondés en 1873, représentent la population protestante et loyaliste de Glasgow. Le Celtic, lui, a vu le jour en 1888 dans l'Est de la ville, au sein des immigrés irlandais et catholiques. Tous les ferments sont donc présents pour nourrir un derby hors norme. Lumière sur ceux qui ont fait la légende des deux équipes...



1900



CETTE PRÉSENTATION A POUR BUT D'ILLUSTRER LES GRANDES FIGURES ET LES ÉVÉNEMENTS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE DES DEUX CLUBS. ELLE N'EST BIEN ENTENDU ABSOLUMENT PAS EXHAUSTIVE, LOIN S'EN FAUT. SUR LES EXTREMITÉS, EN NOIR, VOUS AVEZ LA SUCCESSION DES MANAGERS AU COMMANDE DE CHACUNE DES ÉQUIPES. ON PEUT NOTER LA LONGÉVITÉ EXCEPTIONNELLE DE CEUX-CI, SURTOUT À L'AUNE DES PRATIQUES LATINES, EN DÉPIT D'UNE TRÈS SENSIBLE DIMINUTION DEPUIS LES EIGHTIES. DEPUIS LORS, ON CONSTATE SOUVENT QU'UN TURNOVER IMPORTANT SUR LE BANC D'UN DES CLUBS CORRESPOND À UNE PÉRIODE DE SUCCÈS CHEZ LE VOISIN. LES JOUEURS MARQUANTS ONT ÉTÉ CHOISIS À PARTIR DU SCOTTISH HALL OF FAME, À L'EXCEPTION DES ANNÉES 2000.



John Thompson, brillant gardien, trouve la mort en 1931 à Ibrox, dans un choc accidentel avec Sam English, joueur des Rangers



Alan Morton, ailier insaisissable, guidera les Rangers vers de nombreux succès, dont la Coupe 1928, après 25 ans d'attente



Jimmy McGrory, étoile balle au pied, deviendra un entraîneur mythique



1939 : RECORD D'AFFLUENCE EN GRANDE-BRETAGNE POUR LE DERBY DE GLASGOW A IBROX : 118.567 SPECTATEURS



Willie Woodburn



Willie Waddell

1950



Billy Evans



Jock Stein

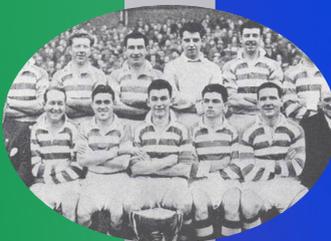
Milieu axial de grand talent, le Roi Lion a rugi 5 ans sous le maillot du Celtic avant de devenir une légende sur le banc



Bertie Auld



Billie McNeill



1957 : LE CELTIC S'IMPOSE 7-1 EN FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE FACE AUX RANGERS. CETTE VICTOIRE EST A L'ORIGINE DE LA CHANSON FLAMPDEN IN THE SUN



Tommy Gemmell



Willie Henderson



Eric Caldow, défenseur, a passé 14 ans aux Rangers où il remporta de nombreux trophées domestiques. Il brille aussi sur la scène Européenne. Sa carrière internationale prend fin en 1963 à Wembley sur une triple fracture de la jambe sur un vilain tacle. L'Angleterre s'inclinera néanmoins 2-1.



1950

1965

SCOTT SYMON

DAVID WHITE

WILLIAM WADELL

JOCK WALLACE

JOHN GRIEG

1965



John Grieg, élu meilleur joueur de l'histoire du club, a disputé 755 matches et inscrit 120 buts sous le maillot des Rangers. Capitaine du sacre européen de 1972



1972 : VICTOIRE EN C2 FACE AU DYNAMO MOSCOU



1971 : LE DERBY A Ibrox TOURNE AU DRAME. LE BUT ÉGALISATEUR DES RANGERS (90') PROVOQUE UN MOUVEMENT DE FOULE TERRIBLE : 66 MORTS ET PLUSIEURS CENTAINES DE BLESSÉS



Derek Johnstone



Sandy Jardine



1967 : VICTOIRE EN C1 FACE A L'INTER



Ronnie Simpson



Jimmy Johnstone, la puce du Celtic, élu meilleur joueur de l'histoire du club. Il porte son équipe sur ses petites épaules pour décrocher la Coupe d'Europe 1967. Avec Jimmy dans ses rangs, le Celtic effraie tout le monde sur le continent.



Bobby Lennox



Danny McGrain



Kenny Dalglish

1980

JOCK STEIN

BILLY McNEILL

BILLY McNEILL



Ron Aitken



1980



Davie Cooper

JOHN GRIEG



DAVID HAY



Paul McStay



Ally McCoist, auteur de la bagatelle de 251 buts pour les Rangers, a conquis 10 titres nationaux avec le club. Il y est aujourd'hui assistant-coach

JOCK WALLACE

BILLY McNEILL



GRAEME SOUNESS



Richard Gough

LIAM BRADY



John Collins

1989 : EN FIN DE CONTRAT AVEC NANTES, MO JOHNSTONE, ANCIEN CELTIC, CLAME HAUT ET FORT OU'IL NE VEUT JOUER NULLE PART AILLEURS QU'AU CELTIC PARK. UNE SEMAINE APRES, IL SIGNE AUX RANGERS, DEVENANT LE PREMIER CATHOLIQUE ET EX-CELTIC D'ENVERGURE A SIGNER CHEZ LES LIGHT BLUES. DE NOMBREUX FANS DES DEUX CAMPS NE LUI PARDONNENT PAS



Mark Hateley, l'Anglais passé par Monaco avant de briller à Ibrox

WALTER SMITH

MACARI

1995

TOMMY BURNS

JANSEN

VENGLOŠ

BARNES

DALGLISH

MARTIN O'NEILL

GORDON STRACHAN

WALTER SMITH

DICK ADVOCAT

ALEX McLEISH

PLC

WALTER SMITH

1995



Tom Boyd



Henrik Larsson



Neil Lennon



Stephen McMann, jeune et talentueux défenseur central, enfant du Celtic, est devenu capitaine au départ de Neil Lennon



2006 : ARTUR BORUC, GARDIEN POLONAIS DU CELTIC, SE SIGNE DEVANT UNE TRIBUNE DE FANS DES RANGERS. CE GESTE DE PROVOCATION ILLUSTRE QU'EN DÉPIT DES EFFORTS MENÉS PAR LES DEUX CLUBS, LES TENSIONS RESTENT VIVES ET ALIMENTÉES PAR UN CLIVAGE RELIGIEUX BIEN PRÉGNANT

2010



Paul Gascoigne Brian Laudrup



Andy Goram



Colin Hendry



Ronald de Boer



Barry Ferguson, de la lignée des grands capitaines des Rangers. Après une parenthèse de deux ans à Blackburn, il est revenu dans son jardin

HEART OF MIDLOTHIAN

COEUR DE L'ARMÉE ROUGE



Fondé en 1874, le club de la capitale Écossaise, célèbre pour sa rivalité séculaire avec Hibernian, est dans les mains d'un ex-sous-marinier de l'Armée soviétique.

Heart of Midlothian Football Club... C'est beau comme nom, non? Un logo représentant une mosaïque présente sur le "Royal Mile" de la vieille ville d'Édimbourg, un palmarès plutôt intéressant, le plaçant à la lutte avec Aberdeen pour la suprématie nationale en dehors de Glasgow, et un effectif assez hétéroclite, avec des Écossais, des Français, des Anglais, des Irlandais, un Roumain, un Danois, un Portugais, un Canadien, un Espagnol, un Australien, un Slovaque, un Polonais, un Ougandais, un Ghanéen, un Hongrois et... des Lituanien. Plein.



LA MOSAÏQUE DU ROYAL MILE
INSPIRANT LE LOGO DES HEARTS

Mais que viennent faire tous ces Lituanien à Edimbourg? Explication.

LES GUS DE KAUNAS

Début des années 2000. Édimbourg. Heart of Midlothian FC est un club du milieu de tableau écossais, sans histoire. Sauf que le club est, comme beaucoup d'autres en Scottish Premier League, endetté. Après avoir fait des coupes franches dans les salaires, la situation ne s'améliore pas. Le club se voit obligé de mettre en ventre le Tynecastle Stadium, le stade du club depuis 1886. Évidemment, les supporters ne l'entendent pas de cette oreille et protestent, en créant même un groupe d'opposition (Save Our Hearts).

Le club trouve un arrangement avec la fédération écossaise de Rugby pour utiliser le terrain de l'équipe nationale écossaise, Murrayfield Stadium, en attendant de trouver un acquéreur pour le stade.

Août 2004, un acquéreur est trouvé, un accord est signé, avec une



clause non sans importance: si une alternative plus intéressante est trouvée par le club, l'accord peut être cassé avant le 31 janvier 2005. C'est à ce moment là qu'intervient Vladimir Romanov.

Vladimir Romanov. Ce nom ne vous dit rien, mais vous allez très vite apprendre à le détester (ou à l'aimer). Né en 1947 en ex-URSS, sa famille déménage en Lituanie lorsqu'il a neuf ans. À seize ans, il se retrouve à vendre des bootlegs des Stones, d'Elvis et des Beatles pour nourrir sa famille après le décès de son père. Il sert aussi l'Armée Rouge durant six ans, notamment dans le sous-marin K-19 (qu'il achètera plus tard, et dont les compagnons de Romanov furent invités à assister à la finale de Coupe d'Écosse 2006).



VLADIMIR ROMANOV :
LA PASSION À L'ÉTAT PUR

Mais avant la chute du bloc soviétique Romanov avait déjà remplacé ses pions: il fit partie des fondateurs de Ūkio bankas, la première banque privée en Lituanie. Il a aussi des parts dans l'aluminium, le textile et la télévision notamment. A savoir que Ūkio bankas est aussi le sponsor du FBK Kaunas, club lituanien.

En 2004, Romanov s'éprend pour le football écossais et se met en tête de racheter un club pour y envoyer les meilleurs joueurs lituaniens, et ainsi voir le véritable niveau de ceux-ci. Il contacte Dundee United, Dundee FC, Dunfermline, mais essuie trois refus. C'est alors qu'il ouvre les négociations avec les dirigeants de Hearts en vue de racheter le club en faillite. Il promet notamment de moderniser Tynecastle (et donc de ne pas le vendre!), ce qui plaît aux supporters.



SON SOUS-MARIN N'ÉTAIT PAS JAUNE

Fin septembre 2004, Vladimir Romanov devient l'heureux propriétaire de 19.6% du club. Il demande immédiatement un conseil extraordinaire pour casser l'accord avec l'acquéreur de Tynecastle. Il rachète dans la foulée 10% du club, et c'est ainsi qu'il obtient le contrôle du Heart of Midlothian FC. Nous sommes en février 2005.

La question très dispensable : Vladimir Romanov, magnat de la banque en Lituanie, peut-il être considéré comme un spécialiste en espèces de Kaunas?

LA RÉVOLUTION RUSSE

La saison se termine et Romanov commence sa "révolution": malgré sa cinquième place, l'entraîneur John Robertson est remercié et remplacé par George Burley. Le club recrute aussi trois joueurs jouant au FBK Kaunas, autre club contrôlé par Romanov : Deividas Česnauskis, Edgaras Jankauskas, tout deux Lituaniens, et le Tchèque Roman Bednář, ainsi que d'autres joueurs tels que Takis Fyssas (international grec) ou Rudi Skacel (venant de l'Olympique de Marseille).



DEIVIDAS ČESNAUSKIS,
LE PREMIER LITUANIEN
(AVEC JANKAUSKAS) À
JOUER EN ÉCOSSE

Le début de saison de Hearts se déroule très bien, avec une série de 8 victoires consécutives, record du club égalé. Pour fêter cela, Romanov rachète encore des parts du club, et devient propriétaire du club à 55.5% le 21 octobre (il en possède aujourd'hui 82%), et devient président du club. Le lendemain, George Burley est licencié.

Pourquoi ? Tout simplement parce que Romanov et les fans veulent un "top class manager": les noms qui circulent sont ceux de Keegan, Robson, Ranieri et Hitzfeld. Aucun d'entre eux ne signera, et ce sera Graham Rix, ancien joueur d'Arsenal et de Caen, sans emploi depuis un an et son départ du club d'Oxford, qui prend les rênes du club. Phil Anderton, chargé du recrutement, est licencié, et George Foulkes, ex-président, démissionne. Romanov les remplace par son fils, Roman Romanov.



RIX ET ROMANOV FILS



GEORGE FOULKES,
L'ANCIEN PRÉSIDENT

À L'ORIGINE DE L'ARRÊT WEBSTER

Les résultats se dégradent sous Rix, et les fans commencent à être mécontents. En février 2006, Andy Webster, un des joueurs du club,

refuse de renouveler son contrat. Romanov, qui se sert de Rix comme marionnette pour faire ses propres choix lors des matches, l'envoie en réserve. Il se servira de la nouvelle législation concernant les contrats pour quitter le club librement. Romanov est donc à la base de l'arrêt Webster.

Le 22 mars, Rix est licencié et est remplacé par Valdas Ivanauskas, un... Lituanien venant du club de... Kaunas. Hearts réussit tout de même à terminer deuxième du championnat et à gagner la coupe d'Écosse.

En octobre 2006, alors que le club vient de perdre contre Kilmarnock à la maison, Romanov convoque les média pour annoncer que toute son équipe serait à vendre s'ils ne réussissent pas à battre Dunfermline lors du prochain match. Trois des joueurs du club, Steven Pressley, Craig Gordon et Paul Hartley déclarent que quelque soit le résultat, ils iront continuer leurs carrières ailleurs. Le match se finira sur le score de 1-1, Pressley et Harley signeront au Celtic gratuitement, Gordon terminera la saison avant de signer à Sunderland.



ANDY WEBSTER A CHANGÉ LA DONNE ENTRE JOUEURS ET DIRIGEANTS

DES RÊVES DE GRANDEUR... ET DES RETARDS DE PAIEMENT

Le 1er janvier 2008, Romanov annonce qu'il voudrait voir un manager à l'anglaise à la tête de Hearts, qui finira 8e cette saison. Le club approche Mark McGhee, l'entraîneur de Motherwell, mais celui-ci préférera rester dans son club. D'autres coaches, notamment Jürgen Röber et Vladimir Weiss, sont approchés mais tous deux refusent le poste. Finalement, c'est Csaba

LA VALSE DES ENTRAÎNEURS

John Robertson (Ecosse, 2004-2005)
George Burley (Ecosse, 2005)
Graham Rix (Angleterre, 2005-2006)
Valdas Ivanauskas (Lituanie, 2006-2007)
Eduard Malofeev (Biélorussie, 2006)
Anatoly Korobochka (Ukraine, 2007-2008)
Stephen Frail (Ecosse, 2008)
Csaba László (Hongrie, 2008-présent)



VALDAS IVANAUSKAS, SEUL COACH A AVOIR OFFERT UN TROPHÉE ÉCOSSAIS À ROMANOV



László, l'ex-sélectionneur de l'Ouganda, qui signe aux Hearts.

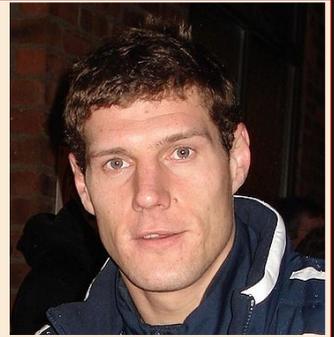
Cette saison, le Heart of Midlothian retrouve la place qu'il envisageait en étant derrière les clubs du Old Firm, mais devant tous les autres. Aussi, certains retards de paiement ont irrité certains joueurs, et il ne serait pas étonnant de voir partir quelques joueurs lors du mercato qui a ouvert ses portes le 1er janvier, notamment l'ailier ghanéen Laryea Kingston ou le défenseur écossais Christophe Berra.

• KG

LES JOUEURS DE L'AXE KAUNAS-ÉDIMBOURG

- * Deividas esnauskis (2003-présent)
- * Edgaras Jankauskas (2003-2007 - joue au Skonto Riga)
- * Roman Bedná (Rép. Tchèque - 2003-2007 - joue à West Bromwich Albion)
- * Nerijus Barasa (2006-2008 - joue au FBK Kaunas)
- * Bruno Aguiar (Portugal - 2006-présent)
- * José Gonçalves (Portugal - 2006-présent)
- Saulius Mikoli nas (2005-présent)
- Marius Kizys (2005 - joue à Górnik Zabrze)
- Marius Žali kas (2006-présent)
- Andrius Veli ka (2006 - joue aux Glasgow Rangers)
- K stutis Ivaškevi us (2006-2008 - joue au FBK Kaunas)
- Arkadiusz Klimek (Pologne - 2007 - joue au FK Liep?jas Metalurgs)
- Eduardas Kurskis (2007-2008 - joue au FBK Kaunas)
- Tomas Kan elskis (2007-2008 - joue au FBK Kaunas)
- Linas Pilibaitis (2007 - joue au FBK Kaunas)
- Ri ardas Beniušis (2007-2008 - joue au FK Liep?jas Metalurgs)
- Audrius Ksanavi ius (2007-présent)
- Adrian Mrowiec (2008-présent)
- Marian Kello (2008-présent)

* : a été recruté par Kaunas puis prêté aux Hearts dans la foulée



ANDRIUS VELI KA A DÉCOUVERT L'ÉCOSSE SOUS LE MAILLOT DES HEARTS, IL JOUE DÉSORMAIS AUX GLASGOW RANGERS

SCOTTISH PREMIER LEAGUE

LES AUTRES CLUBS MOUS

Des noms qui fleurent bon les landes pluvieuses, les ports venteux et les quartiers industriels. Effluves de malt et d'orge. Ça sent le foot, le vrai, quoi.



ABERDEEN

LE club qui a pu contrer le Old Firm pendant une petite décennie. En effet, en 1978, le coach de St. Mirren, un dénommé Alex Ferguson, devient l'entraîneur de ce club. Résultat : 3 titres de champions d'Écosse, une coupe de la Ligue, 4 coupes d'Écosse, une C2 et une Supercoupe d'Europe. S'en suivent quelques places d'honneur, mais en 2000, ils finirent dernier de SPL. Heureusement, celle-ci passa de 10 à 12 clubs, et Aberdeen resta dans l'élite.



DUNDEE UNITED

Finaliste d'UEFA en 1987 (défaite 2-1 contre l'IFK Göteborg), après avoir notamment éliminé le FC Barcelone en quarts, Dundee United a été coaché durant 23 ans (!) par Jim McLean, de 1971 à 1994. Sous son ère, une victoire en SPL, une coupe d'Écosse, deux Coupes de la Ligue. Et depuis... plus rien !



FALKIRK

En 2005, Falkirk monte en SPL... mais cela aurait du faire quelques temps qu'ils auraient du y accéder. En effet, en 1998, année de la création de la SPL actuelle, Falkirk refusa de jouer un play-off pour la montée contre Motherwell, et resta en First Division. En 2000, lors du passage de 10 à 12 clubs, ils devaient jouer un mini-tournoi à trois avec Aberdeen et Dumferline, les deux premiers accédant à la SPL. Or le stade de Falkirk étant trop vétustes, ils déclinerent

l'invitation. En 2003 enfin, ils finirent premier de First Division, mais n'ayant toujours pas de nouveau stade, le board de la SPL refusa à Falkirk le droit de jouer dans un stade voisin. Depuis, Falkirk a changé de stade...

HAMILTON



Promu cette année. Et dernier actuellement... Pas simple.

Hamilton a été le premier club du Royaume-Uni à recruter, en 1971, des joueurs venant du "bloc de l'Est". Le président d'alors, Jan Stepek, présent au club de 1969 à 1987, était Polonais. Il est toujours Président d'Honneur du club. Il est à l'origine du recrutement en 1971 de ses compatriotes Witold Szygula, gardien international, Roman Strazalkowski, capitaine de la sélection polonaise et Alfie Olek, international lui aussi.

En 2000, Hamilton a été relégué en Second Division (en D3 donc), car la Ligue leur avait retiré 15 points suite à un refus de jouer un match contre Stenhousemuir. La raison? Pas payés... Aussi, Hamilton est le seul club de SPL à posséder un entraîneur non-écossais, en la personne de Mixu Paatelinen.

HIBERNIAN



Le nom du club vient du latin "Hibernia", qui veut dire Irlande. Créé en 1875 par des immigrants catholiques irlandais, ce club qui a vu la fin de carrière de Franck Sauzée en tant que joueur, et son début en tant qu'entraîneur, a eu son heure de gloire à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, avec le "Famous Five", composée de Gordon Smith, Bobby Johnstone, Lawrie Reilly, Eddie Turnbull et Willie Ormond. Ce fut la meilleure ligne d'attaque de l'histoire du football écossais, et une tribune de Easter Road, le stade des Hibs, porte leur nom. Hibernian fut aussi le premier club britannique à jouer une Coupe d'Europe.



INVERNESS

Ce club existe depuis seulement 14 ans, résultant de la fusion entre deux clubs centenaires. Ils sont connus pour leurs exploits en Coupe: victoires contre le Celtic en 2000 et 2003 notamment (avec le titre "Super Caley Go Ballistic Celtic Are Atrocious" du Sun le lendemain). Le 9 février dernier, Grant Munro, le capitaine du club, a marqué le 1000e club de l'histoire du club. Lorsque Alan Savage, le président du club, se retira durant l'été 2008, le club dut se résigner à vendre son attaquant le plus prolifique, le Roumain Marius Niculae, pour 500.000€ au Dinamo Bucarest.



KILMARNOCK

L'ancien club de Christophe Cocard (1999-2002, une finale de coupe de la League à son actif), ce club est le plus vieux club professionnel en Écosse. Rien que ça! Par contre, niveau palmarès, on repassera... Un championnat, trois coupes... Ah si, une demi-finale de Coupe des Villes de Foire (ancêtre de feu Coupe UEFA) en 1967. C'est dans ce club que Kris Boyd a commencé sa carrière... Pourquoi parler de lui? Il refuse purement et simplement de jouer en équipe nationale tant que George Burley en est le coach...



MOTHERWELL

Une des particularités de Motherwell, c'est son stade, le Fir Park: c'est depuis 1896 que l'équipe première y reçoit ses adversaires! La période faste du club se situa pendant l'entre-deux-guerres, avec le seul et unique titre acquis en 1932. Motherwell est malheureusement connu pour avoir subi le drame O'Donnell le 29 décembre 2007: Phil O'Donnell, 35 ans, revenu à Motherwell où il avait été formé pour y terminer sa carrière, s'écroule pendant le match contre Dundee United alors qu'il s'apprêtait à être remplacé. Il décèdera durant le trajet l'emmenant à l'hôpital.



ST. MIRREN

Un peu de romantisme? À St. Mirren, on joue au St. Mirren Park. Jusque là, rien d'anormal. Sauf que le stade est plus souvent appelé... Love Street! Pourquoi? Tout simplement parce qu'il est situé dans la rue de l'Amour.

En 1922, St. Mirren fut invité à inaugurer Les Corts, le nouveau stade du FC Barcelone. Il remporta d'ailleurs le tournoi. A savoir que Les Corts fut le stade des Blaugrana jusqu'en 1957, et vit donc les Kubala, Suarez, Kocsis, Czibor...

Et pendant que les successeurs des vainqueurs de 1922 bataillent en SPL, un nouveau stade se construit... Adieu Love Street!

MOHAMMED SALIM

L'ETOILE FILANTE DE CALCUTTA

Un Indien dans la ville? Glasgow, 1936, théâtre d'une incroyable histoire. Une petite pierre dans l'édifice de la légende Celtic, mais sûrement pas la moins belle.

Pouvez-vous me donner le nom du premier footballeur non-Européen à être venu jouer sur le Vieux Continent? Non? Bon, au moins sa nationalité alors? Brésilien? Uruguayen? Vous n'y êtes pas du tout!

Mohammed Salim. Indien.

Retour en 1936. L'Inde est sous domination coloniale anglaise. Pendant que les nationalistes essaient de briser le joug de la Couronne, les classes populaires leur répondent en jouant au football. Oh, évidemment, point de protège-tibia ou de crampons, on tape pied nus dans la balle sur les rives du Gange. Dans la ville de Calcutta, c'est le Mohameddan Spoting Club qui domine. En 1936, ils remportent leur cinquième titre consécutif en Calcutta League.

Mais en 1936, ce sont aussi les Jeux Olympiques de Berlin, et l'équipe indienne est invitée à jouer une double confrontation contre les voisins chinois. La plupart des joueurs retenus, évidemment amateurs, proviennent du club de Mohammedan. Parmi eux, l'ailier virevoltant Mohammed Salim. Il réalise un très bon match avec l'équipe Olympique, et tape dans l'oeil de... Hasheem, son cousin qui vit en Angleterre, venu le visiter. Celui-ci le persuade de venir tenter sa chance en Europe, au lieu de jouer le deuxième match amical. C'est ainsi que tous deux vont prendre le bateau au Caire, direction Londres!

Après avoir visité la ville, les deux cousins se rendent au nord de l'île britannique, à Glasgow, à Celtic Park plus précisément. Sur place, ils rencontrent Willie Maley, le manager du Celtic, pour lui demander de prendre Mohammed à l'essai. Maley rit: en effet, comment un Indien pieds nus, amateur de surcroît (les joueurs écossais étant déjà



MOHAMMED SALIM SOUS LE MAILLOT DU CELTIC F.C.

professionnels à l'époque), peut-il prétendre à revêtir la tunique verte et blanche? Mais Hasheem a déjà réussi à convaincre Mohammed de le suivre en Europe, ce n'est pas maintenant que tout va s'effondrer! Il persuade donc Maley de tester l'Indien devant mille spectateurs et trois entraîneurs. Tous sont bluffés, et Salim est retenu pour le match amical contre Hamilton.

Et là, c'est la grande découverte. Outre la victoire 5-1 du Celtic, tout le monde n'a d'yeux que pour cet ailier aux pieds bandés. Il joue un second match, contre Galston (victoire 7-1), et le 29 août 1936, il fait la une du Scottish Daily Express avec "Indian Juggler - New Style" (littéralement "Le Jongleur Indien - Un Nouveau Style"). Plus bas, le journaliste écrit que Salim a "hypnotisé la foule présente à Parkhead" ce soir-là en "faisant rouler le ballon sur ses orteils".

Après plusieurs matchs où il enchante les Bhoys, le mal du pays le ronge. Le club le comprend, et lui propose d'organiser un match de charité en son honneur, où 5% des revenus (une somme considérable à l'époque) lui reviendrait. Étonné, Salim refuse le match, mais demande quand même l'argent (£1,800) pour en faire don à un orphelinat, et retourne jouer en Inde.

C'est la fin de l'histoire de Mohammed Salim, footballeur indien en Europe... Mais ne partez pas! La légende raconte que plusieurs années plus tard, au crépuscule de la vie de Salim, son fils a écrit une lettre au Celtic pour les prévenir que son père était malade et qu'il avait besoin d'argent pour payer le traitement. Il dit alors : "Cette lettre n'était pas motivée par l'argent. Je voulais savoir si Mohammed Salim était toujours présent dans leurs mémoires. A ma grande surprise, je reçus une réponse de leur part". Celle-ci s'accompagnait d'un chèque et d'un maillot vert et blanc...

• KG

SIR ALEX FERGUSON

PREMIERES NOBLESSE

LETTRES

DE



L'impétueux manager de Manchester United est Ecossais. C'est sur ses terres que sa riche carrière d'entraîneur prend son essor. Avec St. Mirren et surtout Aberdeen, il va décrocher la lune. Déjà.

Alexander Chapman Ferguson fut un joueur moyen. Attaquant, il débuta sa carrière dans le club amateur de Queen's Park, en 1957. En 1960, après avoir marqué 20 buts en 31 matchs lors de la dernière saison, il fut transféré à St. Johnstone. Il continua à enfiler les buts, notamment un triplé contre les Rangers, et en 1964, le club de Dunfermline le recrute. Alex Ferguson devient footballeur professionnel. Dès sa première saison, Dunfermline termine deuxième et finaliste de la coupe d'Ecosse, qu'Alex ne jouera pas, suite à un mauvais match contre... St. Johnstone. Mais la saison suivante il termina meilleur buteur de la Scottish Premier Division avec 31 buts (en compagnie de Joe McBride, du Celtic). Les clubs du Old Firm se penchèrent donc sur son cas, et en 1967, il rejoint les Glasgow Rangers pour 65,000£, un record pour un transfert entre deux clubs écossais à l'époque. Il n'y restera que deux saisons, à cause de soucis avec l'entraîneur, qui l'obligea à jouer avec les juniors plutôt que l'équipe première. Il quitta donc les Rangers pour Falkirk, où il endossera le costume d'entraîneur-joueur jusqu'à l'arrivée de John Prentice. Ce dernier, nouveau manager du club, poussa Ferguson à aller jouer sa dernière saison à Ayr United.



ALEX FERGUSON SOUS LE
MAILLOT DE FALKIRK

ENTRAÎNEUR À 32 ANS

En juin 1974, Alex Ferguson raccroche les crampons, et il devient le manager de East Stirlingshire, club de D3, à seulement 32 ans. Il n'y



FERGUSON, JEUNE COACH

restera que quatre mois, St. Mirren lui proposant le poste d'entraîneur le 21 octobre, qu'il acceptera non sans demander conseil à Jock Stein, l'entraîneur du Celtic Glasgow.

Il reste quatre ans à St. Mirren, transformant de club d'une équipe du ventre mou de D2 au titre de champion national en 1977, avec des joueurs très jeunes, notamment le capitaine Tony Fitzpatrick, âgé de seulement 20 ans. La moyenne d'âge de l'équipe est elle de 19 ans. Néanmoins, en 1978, Alex Ferguson est viré pour d'obscures raisons, le président Willie Todd l'accusant notamment d'avoir signé un pré-contrat avec Aberdeen sans l'en avoir averti.

Le 1er août 1978, Alex Ferguson devient donc le nouveau manager d'Aberdeen, en remplacement de Billy McNeill, parti au Celtic. Le palmarès d'Aberdeen en championnat est vierge depuis 1955, malgré une seconde place l'année précédente. Les deux premières saisons sont compliquées pour Ferguson, notamment à cause du fait qu'il a le même âge que certains de ses joueurs, tel Joe Harper. En deux ans, Aberdeen finira finaliste de la Coupe de la Ligue deux fois.

La saison 1980/81 ne commence pas mieux que les précédentes. Mais au passage de la nouvelle année, Aberdeen devient irrésistible et se permet même de remporter le dernier match de la saison sur le score de 5 à 0. Aberdeen est champion d'Écosse. "Furious Fergie", comme le surnomment ses joueurs, commence sa moisson de titres. En 1982, Aberdeen remporte "seulement" la Scottish Cup, mais Ferguson se voit offrir le poste de manager des Wolves, en Angleterre. Il refuse. Il sait que le meilleur est encore à venir.

UNE HISTOIRE DE COUPES

Grâce à sa victoire en Scottish Cup, Aberdeen est qualifié en Coupe des Vainqueurs de Coupe. Après un tour préliminaire facilement négocié contre le FC Sion (victoire 11-1 sur les deux matchs), Aberdeen a plus de difficultés contre le Dinamo Tirana, ne se qualifiant que 1-0 en cumulé. En huitièmes, le Lech Poznan est écarté 3-0. Mais un adversaire d'un



ABERDEEN S'ADJUGE LA COUPE DES
VAINQUEURS DE COUPE AU BOUT DU
SUSPENSE FACE AU GRAND REAL MADRID

autre calibre se présente en quarts en la personne du Bayern Munich. Après un match nul 0-0 en Allemagne, Aberdeen réussit le tour de force de battre l'ogre munichois 3-2 en Écosse. La demi-finale contre Waterschei Genk paraît être une formalité (5-1 à l'aller), même si Aberdeen perd au match retour en Belgique, 1-0. La première défaite de la compétition survient donc juste avant la finale contre le grand Real Madrid de Camacho, Stielike et Santillana, coaché par le nom moins grand Alfredo di Stefano.

Nous sommes le 11 mai 1983, au Nya Ullevi de Göteborg, en Suède. La première grande page de la carrière d'Alex Ferguson est en train de s'écrire. Dès la 7e minute, Eric Black ouvre la marque pour les Écossais, loin d'être favoris. Mais à la 14e minute, Juanito trompe Leighton sur penalty. 1-1, tout est à refaire. Plus rien ne sera marqué pendant le temps réglementaire, Et avant d'entamer la prolongation, chacune des deux équipes effectue un remplacement, John Hewitt et Isidoro San José entrent de part et d'autre. La première période de la prolongation ne donne rien. On s'achemine donc vers les tirs aux but lorsque John Hewitt, qui avait donc remplacé le buteur Eric Black, marque! Incroyable, Aberdeen mène 2-1 et Alex Ferguson voit son coaching être payant. Aberdeen tient tant bien que mal jusqu'au coup de sifflet final. Le club devient seulement le troisième club écossais à remporter un titre européen. Le club réalise d'ailleurs le doublé avec la SFA Cup.

ENCORE DES TITRES... ET UNE VIREE MEXICAINE

Lors de la saison 1983-84, il réalise le doublé Coupe-Championnat, et de nombreux clubs tels que les Rangers, Arsenal ou Tottenham veulent faire signer Ferguson comme manager. Toute offre est refusée. Aberdeen gardera son titre de champion en 1984-85 mais la saison suivante est décevante, seulement quatrième. Ferguson a déjà la tête ailleurs. En effet, il a accepté de faire partie du staff de l'équipe



**FERGIE ET SON ADJOINT A
ABERDEEN, ARCHIE KNOX**

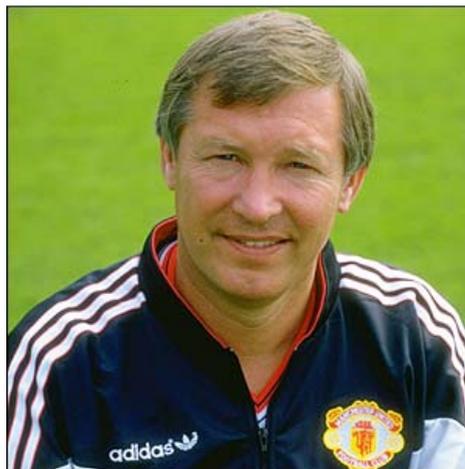
nationale d'Ecosse durant les qualifications pour la Coupe du Monde 1986, mais surtout il voit que son nom est cité dans les plus grands club anglais. Le 10 septembre 1985, Jock Stein, ancien manager du Celtic et sélectionneur national, décède à la fin du match qui voit l'Écosse se qualifier pour un play-off contre l'Australie. Ferguson accepte le poste de sélectionneur "par intérim" et

qualifie l'équipe nationale pour la Coupe du Monde 1986, où elle est éliminée au premier tour.

CAP AU SUD

Alex Ferguson n'a donc plus la tête à Aberdeen, mais il veut prendre le temps de bien choisir quel sera son prochain club. Après avoir refusé des approches de Tottenham et Arsenal, il remplacera Ron Atkinson à Manchester United le 6 novembre 1986. La suite, vous la connaissez...

• KG



**ALEX FERGUSON À SA NOMINATION À LA TÊTE
DE MANCHESTER UNITED**

HENRIK LARSSON

LE ROI DES ROIS



L'attaquant suédois a inscrit son nom au panthéon Celtic. La Gazette vous propose un petit retour sur une carrière remarquable de régularité et de longévité. To be continued...

Henrik "Henke" Larsson quitte sa Suède natale en 1993 pour rejoindre le club hollandais de Feyenoord. En 4 ans, il ne réussit pas à confirmer les espoirs placés en lui au vu de son début de carrière à Helsingborg (50 buts en 56 matchs). En froid avec la direction du club pour un problème de contrat, il signe en juillet 1997 au Celtic Glasgow pour 800.000€.



LARSSON À FEYENOORD

Ses débuts ne sont guère propices aux enflammades. Ils sont plutôt cocasses, au vu de deux superbes bourdes dont il est coupable: une passe décisive à un joueur d'Hibernian coûtant la défaite au Celtic ainsi qu'un but contre son camp lors de la plantureuse victoire de ses couleurs face au FC Tirol Innsbruck (6-3).

Et malgré ce départ difficile, Henrik Larsson remportera dès sa première saison la Scottish Premier Division (pour sa dernière année sous ce nom) ainsi que la Scottish League Cup. Il terminera la saison avec 16 buts au compteur.

S'affirmant de plus en plus comme un buteur de qualité, il enchaîne les buts la saison suivante, où il martyrisa les gardiens de Scottish Premier Division à 29 reprises. Ajoutons à cela 2 buts en 8 matchs de Coupe écossaise ainsi que 3 buts en 7 matchs européens : le mythe Larsson est en marche !

21 octobre 1999, le drame. À la 12e minute, lors d'un débordement sur l'aile gauche, Serge Blanc tacle le Suédois à dreadlocks dont le pied se



HENRIK, VITE ADULÉ AU CELTIC PARK

plante dans la pelouse de Gerland. Sa jambe se plie alors de manière épouvantable. Il est immédiatement transporté dans un hôpital lyonnais. Verdict: double fracture tibia-péroné, saison terminée. Il ne reviendra que pour disputer le dernier match de la saison, mais comme l'année précédente, le Celtic termine bredouille. John Barnes, le manager du club, est remercié. Il déclare d'ailleurs que la blessure de Larsson a été le facteur déterminant des mauvais résultats du club, et donc de son licenciement.

Peu de joueurs se relèveraient d'une si grave blessure. Henrik était alors en pleine possession de ses moyens : 28 ans au moment de la fracture. Comme si rien ne s'était passé, il décide de passer à la vitesse supérieure, en torturant les défenses adverses dans son style particulier. Il réalise une saison de toute beauté, inscrivant 35 buts en championnat, pour un total de 44 buts en 49 matchs toutes compétitions confondues. Cette performance lui vaudra un joli Soulier d'Or européen. La saison suivante sera tout aussi chaude dans les cages écossaises, Henrik, désormais surnommé "King of Kings", empilant de



BUTEUR À L'INTERNATIONAL AUSSI

nouveau les buts pour arriver à un total de 29 buts en championnat, 2 en coupe et 4 lors de joutes européennes. Il s'installe dès lors comme l'un des meilleurs buteurs au monde. Cela tombe bien, nous sommes en juin 2002 et débute la Coupe du Monde en Asie! Les Suédois sont dans le groupe dit "de la mort" avec l'Argentine, l'Angleterre et le Nigéria. La Suède surprend son monde et termine première du groupe avant de tomber face à de surprenants Sénégalais en huitièmes de finale. Larsson a marqué 3 buts en 4 matches, il est évidemment le meilleur buteur suédois de la compétition.



UNE POSTURE CÉLÈBRE

Lors de la saison 2002-2003, le Celtic, sous l'impulsion d'un buteur suédois on ne peut plus inspiré, réalise son meilleur parcours européen depuis bien longtemps. Terminant troisième de son groupe de Ligue des Champions, les Bhoys sont reversés en Coupe UEFA. En 16e de finale, ils rencontrent le Celta Vigo. Une lutte acharnée verra le Celtic s'imposer aux buts à l'extérieur (2-2 score final,

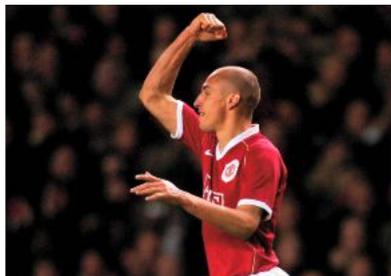
Larsson marquant un but). S'en suit la double confrontation contre Stuttgart qui voit la qualification écossaise malgré le silence du buteur suédois. Silence qu'il s'empresse de briser grâce à un but à la deuxième minute lors de la brillante double opposition contre Liverpool, qui leur assure une place en demi-finale du tournoi, face à Boavista. Larsson contribuera largement au score final de 3-2 en marquant deux buts, un lors de chaque match.

Mais le show Larsson ne s'arrête pas là, et lors de la prestigieuse finale contre le FC Porto, il se sort les tripes pour nous offrir une prestation de classe mondiale, plantant deux jolies roses ! Malheureusement, sa prestation 10 étoiles se révélera inutile ; un but rageant de Derlei à la 115e minute condamne le Celtic à une défaite amère.

La saison suivante, la dernière de Larsson au Celtic, il marquera tout de même trente buts, et glanera son cinquième titre de Top Goalscorer en 6 ans (la seule année où il ne l'a pas eu, c'est l'année de sa blessure contre Lyon). En six ans donc, il aura marqué 174 buts en 221 matches de Scottish Premier League... un total hallucinant, à la hauteur du joueur, tout simplement.



Malgré son âge très avancé (37 ans), Henrik Larsson reste un buteur très efficace, en témoigne ses deux piges à Barcelone (15 buts en 54 matches, la majorité en tant que remplaçant) et à Manchester United (3 buts en 12 matches, toujours en tant que remplaçant). A chaque fois il avait la possibilité de



A MAN U COMME AILLEURS, HENKE
MOUILLE LE MAILLOT

rempiler sous l'impulsion respectivement de Joan Laporta et de Sir Alex Ferguson, mais refusa systématiquement afin de se rapprocher de sa famille.

Dorénavant, il boucle la boucle à Helsingborg, club pour lequel il a déjà marqué 44 buts en 59 matchs depuis son retour en 2007 tout en restant à la disposition de sa nation. Et malgré cela, il suscite encore l'intérêt de nombreux clubs, dont certains de haut standing. La légende d'Henrik Larsson est, pour notre plus grand plaisir, loin d'être finie!

- EDGAR DÉVISSE ET KG



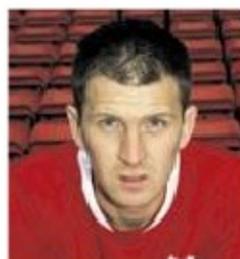
CAPITAINE ÉMÉRITE, LARSSON, À 37 ANS, RESTE
TOUJOURS UN POISON LÉTAL POUR LES ADVERSAIRES

SCOTTISH PREMIER LEAGUE

FRENCH LESSONS

L'Écosse est-elle francophile jusqu'en matière de football? Un petit tour d'horizon des Frenchies qui évoluent en SPL s'impose.

ABERDEEN



BERTRAND BOSSU

Année	Club
1989-1999	Calais RUFC
1999-2000	RC Lens
2000-2001	Barnet
2000	*Hayes (prêt)
2001	*Rushden & Diamonds (prêt)
2001-2003	Hayes
2003-2005	Gillingham
2004	*Torquay United (prêt)
2004	*Oldham Athletic (prêt)
2005-2006	Darlington
2005	*Accrington Stanley (prêt)
2006-2008	Walsall
2008-	Aberdeen

DUNDEE UNITED



MORGARO GOMIS

Année	Club
jeunes	Montpellier
jeunes	Chelsea
2004-2005	Windsor & Eton
2005	Dagenham & Redbridge
2005	Windsor & Eton
2005	Barnet
2005-2006	Lewes
2006-2007	Cowdenbeath
2007-	Dundee United

HAMILTON



STEPHEN ETTIEN

<i>Année</i>	<i>Club</i>
jeunes	Lyon
2008-	Hamilton Academical



JOËL THOMAS

<i>Année</i>	<i>Club</i>
2005-2007	Bordeaux
2007	Kaiserslautern
2008-	Hamilton Academical

HIBERNIAN



STEVE PINAU

<i>Année</i>	<i>Club</i>
2007-2008	Monaco
2008-	Genoa
2008-	*Hibernian (prêt)



STEVEN THICOT

<i>Année</i>	<i>Club</i>
2003-2008	Nantes
2006-2007	*Sedan (prêt)
2008-	Hibernian

HEARTS



ANTHONY BASSO

<i>Année</i>	<i>Club</i>
1999-2001	AJ Auxerre
2001-2005	Udinese Calcio
2001-2002	*Viterbese Calcio (prêt)
2002-2003	*Benevento Calcio (prêt)
2003-2004	*Calcio Chieti (prêt)
2005-2006	Viking
2006-2007	AJ Auxerre
2007-	Hearts



CHRISTIAN NADÉ

<i>Année</i>	<i>Club</i>
1999-2006	Troyes
2005	*Le Havre (prêt)
2006-2007	Sheffield United
2007-	Hearts

KILMARNOCK



DAMIEN RASCLE

<i>Année</i>	<i>Club</i>
1998-2001	Toulouse FC
2002-2003	ESA Brive
2004-2007	US Albi
2007-	Kilmarnock

RANGERS



BRAHIM HEMDANI

<i>Année</i>	<i>Club</i>
1997-1998	AS Cannes
1998-2001	RC Strasbourg
2001-2005	Marseille
2005-	Rangers

Conclusion (scientifique) : pour qu'un club comme Kilmarnock aille chercher son gardien remplaçant à l'US Albi, en CFA, la francophilie doit avoir envahi le pays. Ou alors, ils sont fous (de foot), ces Écossais.



Finalement, il n'est pas si mou que ça.



L'identité de ces 2 VMistes n'a malheureusement pu être dévoilée.



La Bourgeoise Cup n'a pas échappé aux hommes de Ferguson l'an dernier. En sera-t-il de même avec la Gentil VM Cup ?

DTAPOMOU
BY KITANO©



49 ème minute: superbe
lancer de chaussure d'un
journaliste irakien.



Le portier américain - pas
aidé par une défense bien
passive - s'incline sur ce tir
puissant.



M. Al-Zeidi fête sa réalisation
avec le public en délire.

DTAPOMOU
BY KITANO©



Une exclusivité VML: voici le secret de l'efficacité du fantasque autrichien Marc Janko.



"Que Dieuze vous protège !"

DTAPOMOU
BY KITANO©

POLOGNE

COLLÉS SERRÉS



Nombre de championnats mous sont écrasés par une poignée d'équipes, voire une seule. Ce n'est pas le cas de la jolie Ekstraklasa polonaise. Zoom sur le Top 6.

L'Ekstraklasa polonaise est la compétition la plus serrée de notre VML. Les six équipes de tête se tiennent en moins de 0,35 point de moyenne. Seules la Bundesliga allemande et notre Ligue 1 présentent des profils similaires. Si je vous demande le club dominant en Allemagne, vous me dites "Bayern"! En France, j'aurais sûrement le droit à des "Lyon" grinçants. Et pour la Pologne?

Silence.

Wista Cracovie, voyons! 6 titres de champion, 2 coupes de Pologne et une coupe de la ligue sur la dernière décennie, ça parle. Le titre de



WILSA CRACOVIE, UNE ÉQUIPE CONQUÉRANTE

l'an dernier par exemple, où la concurrence a été assommée, pliée et oubliée. Où le choc face au Legia Varsovie a attiré 21000 personnes dans un stade de 15600 places. Où l'affront de la saison précédente, achevée à la 8e place, a été expurgé, lavé et effacé. A la base de ce succès : le milliardaire Bogusław Cupiał, sorte de Robert-Louis Dreyfus polonais, qui a fait fortune dans la téléphonie et a racheté le club en 1998.

Pourtant, à la trêve, au bout de 17 matches sur 30, le Wista Cracovie n'est "que" 4e. Mais en fait, il n'accuse que 3 points de retard sur les 2 co-leaders, Lech Poznań et... le Legia Varsovie. Ce dernier est un habitué des sommets domestiques (voir encadré palmarès) et est connu pour avoir été à partir de 1922 le club de l'armée polonaise. Ses



TITO

supporters sont aussi hélas célèbres pour leur violence, qui a failli leur valoir en 2007 une suspension de 5 ans de Coupe d'Europe, commuée par la suite en période probatoire de la même durée. L'équipe compte trois Espagnols, dont Mikel Arruabarrena, le puissant attaquant basque dont vous vous souvenez peut-être du côté de Bilbao, qui côtoient 2 Serbes et un Macédonien, ainsi que deux Zimbabwéiens, un Nigérian, un Brésilien, un Ukrainien et un Slovaque. Cet amalgame un peu bigarré se retrouve chez les autres "grands", Wisła Cracovie et Lech Poznań. Ce dernier réunit même des Serbes, des Bosniaques, des Croates et des Macédoniens sous le même maillot. Nul doute que le défenseur catalan Tito, transfuge estival de l'Espanyol au Legia Varsovie, serait une recrue de choix pour Poznań.

A l'inverse, nos trois autres membres du Top 6 - Polonia Varsovie (champion en 2000 et décevant depuis), GKS Betchatów (la valeur montante, promu en 2005, vice-champion en 2007) et Śląsk Wrocław (qui n'a plus fait grand-chose depuis 20 ans) - au passé un peu moins glorieux, se concentrent autour d'un noyau dur local qui est renforcé par une poignée d'étrangers, souvent d'Europe Centrale ou des Balkans, mais aussi d'Afrique et d'Amérique du Sud (plusieurs Péruviens évoluent en Pologne). Il est difficile d'établir les raisons de ces politiques de recrutement. On peut penser que les ressources financières influent sur la prospection et l'attractivité que l'on peut offrir aux joueurs étrangers. En outre, la Pologne peut constituer un tremplin intéressant pour des joueurs non retenus par les grands clubs occidentaux. On peut aussi conjecturer que l'amalgame est plus facile à réaliser dans un groupe très majoritairement polonais. En fait, la force du Wisła Cracovie se situe peut-être à cette croisée des chemins : bien qu'il y ait d'assez

	Championnat	Coupe	Coupe de la Ligue
Wisła Cracovie	11	4	1
Legia Varsovie	8	13	1
Lech Poznań	5	4	/
Polonia Varsovie	2	2	1
GKS Betchatów	/	/	/
Śląsk Wrocław	1	2	/



nombreux renforts extérieurs, parfois exotiques (le Costaricien Junior Diaz), le noyau dur est constitué d'un impressionnant bataillon de 15 internationaux -A ou espoir- Polonais. Habile formateur, le club n'hésite pas non plus à sortir le chèque pour arracher un joueur à ses concurrents locaux ni à prêter ses jeunes pousses dans d'autres clubs d'Ekstraklasa pour qu'ils s'aguerrissent. Une politique cohérente facilitée par la puissance sportive et financière du Wista Cracovie, sans équivalent en Pologne.

Une ombre plane toutefois sur ce tableau, celle de la corruption, mal endémique polonais. Le champion 2007, Zagłębie Lubin, a ainsi été rétrogradé à l'issue de la saison dernière en Ligue 1, pour avoir acheté 9 matchs en vue d'assurer sa montée en Ekstraklasa lors de la saison 2003/2004. D'autres affaires ont impliqué, ces derniers mois, les principaux dirigeants du football polonais. Mais, comme souvent en Pologne, il y a beaucoup de soupçons, encore plus d'accusations... mais très peu de preuves. Le gouvernement polonais a ainsi provoqué l'ire de la FIFA et de l'UEFA en dissolvant les instances nationales, avant de devoir faire marche arrière, sous la menace de se voir retirer l'organisation de l'Euro 2012.

- GIMLIFILSDEGLOIN ET LM

L'INTRUS

Le Polonia Varsovie n'est pas, d'un point de vue historique, un intrus dans ce Top 6. Mais à bien y regarder, on peut se demander comment ce club, 7e en deuxième division (Ligue 1) l'an passé, lutte pour les premières places au plus haut niveau national. La réponse se nomme Dyskobolia Grodzisk. Ce club est une force émergente en Pologne, notamment grâce à une bonne politique de formation : 2e en 2003 et 2005, 3e en 2008, 2 Coupes en 2005 et 2007 plus 2 Coupes de la Ligue en 2007 et 2008. Oui mais voilà, le propriétaire, probablement pour raisons financières, souhaite fusionner avec l'Wisła Kraków. Puis revirement de situation inattendu, c'est finalement Józef Wojciechowski, président du Polonia Varsovie, qui rachète le club qui est absorbé par celui de la capitale. Le Polonia Varsovie récupère ainsi la place en Ekstraklasa du Dyskobolia Grodzisk et tous ses meilleurs joueurs.



LES JOUEURS

- Les frères Piotr (défenseur) et Paweł (avant-centre) Brożek, formés au Wisła Cracovie et qui y sont restés (en étant prêtés 2 fois entre-temps). Paweł était meilleur buteur en 2008 et mène le classement cette saison.

- Robert Lewandowski (Lech Poznań), meilleur buteur de Ligue 1 (sic) l'an passé avec un petit club de la banlieue de Varsovie, qui confirme en Ekstraklasa, à tout juste 20 ans, un peu le Hoareau polonais.

- Sebastian Mila (Lechia Gdansk Wrocław), milieu offensif très talentueux.

LES DÉCOUVERTES DES CLUBS POLONAIS

- Emmanuel Olisadebe (Henan Jiyang, en Chine), nigérian naturalisé polonais (d'où son surnom d'Olisadebski à une époque) alors qu'il ne parlait presque pas la langue de son pays d'adoption, buteur prolifique au Polonia Varsovie, puis au Panathinaïkos, avant de voir sa fin de carrière gâchée par les blessures

- Roger Guerreiro (Legia Varsovie), brésilien, lui aussi naturalisé, juste avant l'Euro 2008, remarquable milieu offensif, qui n'avait pas convaincu les dirigeants du Celta Vigo lors de son passage chez eux

- Takesure Chinyama (Legia Varsovie), attaquant zimbabwéen, actuel co-meilleur buteur, déniché en 2006 dans son pays par Dyskobolia Grodzisk

- Filip Iwanowski, attaquant macédonien, recruté par le même club et aujourd'hui attaquant vedette du Polonia Varsovie

- Mauro Cantoro (Wisła Cracovie), milieu défensif italo-argentino-polonais, que la fédération voulait naturaliser avant de se rendre compte qu'il avait joué pour l'Argentine en sélection de jeunes.

NB : de nombreux joueurs nigériens évoluent en Pologne, en partie car il existe une petite communauté nigérienne en Pologne, formée depuis une dizaine d'années à la suite d'accords économiques et commerciaux favorisant la venue de travailleurs.

RETRO

TONI P. SUPERSTAR

Le nom de Mark Janko commence à titiller la libido des recruteurs des grands championnats européens. Le grand échalas de Salzbourg perpétue une tradition de buteurs autrichiens en haute altitude. Vos albums Panini se souviennent sûrement d'Anton "Toni" Polster, la Gazette aussi.

Né à Vienne en 1964, Toni Polster rejoint rapidement l'école de football du prestigieux Austria. Il y fait ses classes mais découvre le haut niveau local avec le modeste Siemmering SC en 1982. Peu après, devant la réussite du grand buteur (1,88m), son club formateur l'intègre comme titulaire. S'en suit un déluge de buts : 119 en 147 matches sur 5 ans! Son jeu de tête redoutablement précis, sa puissance physique et son goût du duel maltraitent les défenseurs autrichiens et lui assurent 3 titres consécutifs de meilleur buteur du championnat (1985 à 1987, soulier d'or cette dernière année grâce à ses 39 coups de canon). Mieux encore, avec ses coéquipiers, il aligne 3 titres en championnat (1984 à 1986) assorti d'une Coupe en 1986. De quoi attirer pas mal de clubs européens, en dépit de sa technique balle au pied limitée.



TONI À SES DÉBUTS

Il franchit en 1987 les Alpes pour rejoindre un Torino ambitieux, qui espère jouer les trouble-fêtes en Série A. Toni y inscrit 9 buts et les grenats finissent la saison à une honorable 6e place, à égalité avec la Vieille Dame rivale. Hélas, les houleux barrages pour l'obtention du ticket pour la C3 tournent en faveur des bianconeri. Malgré son efficacité, Polster se voit reprocher un manque de qualité pure et est transféré au FC Séville.

APRÈS L'ITALIE, L'ESPAGNE

Le soleil andalou épanouit l'ami Toni. Dans un club du haut du ventre mou, il enfile les buts comme des perles : 55 en trois saisons, soit plus



POLSTER AU FC
SÉVILLE

d'un but tous les matches. Il faut dire que ses coéquipiers de la ligne d'attaque ne sont pas maladroits et exploitent parfaitement les qualités du Torschütze autrichien. Ainsi, Rafa Paz, gracile attaquant, membre de la sélection espagnole qui sombrera en Italie pour la Coupe du Monde 1990, et le très talentueux meneur uruguayen Pablo Bengoechea (voir encadré) lui fournissent toutes les munitions qu'il faut pour faire parler la poudre. Collectivement, la première saison est difficile, trois entraîneurs se succèdent à la tête du FC Séville. Néanmoins, les rojiblancos parviennent à achever l'exercice au 9e rang, en grande partie grâce aux

multiples exploits du spectaculaire gardien soviétique Rinat Dasaev. L'arrivée de l'Argentino-Chilien Vincente Cantatore sur le banc libère le jeu de l'équipe. Elle termine 6e du championnat, qualifiée en UEFA et 4e attaque avec 64 buts. Plus de la moitié sont signés Polster, qui termine l'exercice avec la bagatelle de 33 réalisations! Insuffisant toutefois pour devenir Pichichi puisque l'extravagant Hugo Sánchez inscrit 38 buts avec le Real Madrid, vainqueur de la compétition.

Ces deux premières saisons sévillanes sont aussi rythmées par la Coupe du Monde italienne de 1990. Dans un groupe dense, composé de l'U.R.S.S., la Turquie, l'Allemagne de l'Est et l'Islande, l'Autriche de Polster se qualifie pour le Mondiale, sans génie mais avec une solidité parfaitement incarnée par notre grand frisé. A l'été 1990, les observateurs se disent que la sélection autrichienne a une bonne carte à jouer dans le groupe A. Si l'Italie est logiquement intouchable et s'impose d'entrée face aux transalpins sur un but tardif de Toto Schillaci, la Tchécoslovaquie et les États-Unis sont des adversaires face auxquels la Mannschaft a une bonne carte à jouer. Et pour beaucoup, elle se nomme Anton Polster, canonnière en pleine réussite à Séville. Las, Toni reste muet, sans même se montrer dangereux et surtout l'Autriche s'incline face aux voisins tchécoslovaques, 1 à 0, score à la mode en 90. La victoire 2-1 face aux US est anecdotique.

1990/91 est abordée avec beaucoup d'ambition du côté de Sánchez Pizjuán. Vincente Cantatore demeure entraîneur. Le jeune Chilien Iván Zamorano, recruté de Saint-Gall, en Suisse, où il a inscrit 23 buts la

saison passée, arrive pour épauler Polster en attaque. En coulisses, le club essaye de stabiliser sa situation par la vente de terrains annexes de son stade, qui à l'instar du Real Madrid, permet d'éponger une partie de la dette contractée. Le début de championnat se déroule à merveille, l'équipe occupe la seconde place jusqu'à mi-octobre. Mais la machine s'enraye en même temps que l'aventure européenne tourne court au second tour, face au Torpedo Moscou. Peu après, Dasaev décide de mettre un terme à sa carrière, dans des conditions plutôt obscures. Les performances vont cahin-caha, et le FC Séville finit par caler en 8e position, assez loin des prétentions du début d'année. Notre Autrichien, bien moins en verve, ne fait plus l'unanimité au club. Le potentiel affiché, y compris dans le domaine aérien, par "l'hélicoptère" Zamorano et la perspective d'accueillir le prodige du Dinamo Zagreb, Davor Šuker pousse les dirigeants à se séparer de Polster. Celui-ci rebondit chez le petit poucet Logroñés.

IL QUITTE L'ESPAGNE POUR L'ALLEMAGNE

Ce petit club fait merveille depuis sa promotion en 1987, en assurant tranquillement chaque année son maintien. En 1991/92, Toni apporte grandement son écot au miracle annuel en inscrivant 14 buts. Logroñés termine 10e, deux longueurs devant le FC Séville. Le buteur autrichien boucle néanmoins sa valise pour Madrid.

Il dispute en effet la saison 1992/93, sa dernière en Espagne, sous le maillot du Rayo Vallecano (voir l'article Rayo Vallecano). Toujours régulier, il marque à 14 reprises et aide son club à se maintenir. Il quitte le pays pour des frimas plus germaniques, à Cologne. 17 buts dans chacune de ses deux premières saisons de Deutsche Bundesliga, 11 en 1995/96, année marquée par une vilaine blessure, 21 l'année suivante. Bref, Toni est pleinement à son aise dans ce club du milieu de tableau de Bundesliga 1. Pourtant, 1997/98 vire au cauchemar. Polster inscrit certes 13 buts mais Cologne s'enfonce au classement et est finalement relégué. L'attaquant est sélectionné pour la Coupe du Monde en France. Il n'est toutefois plus la star de



**EFFENBERG-POLSTER, DUEL DE
FORTES TÊTES**

l'équipe nationale. Remplaçant, il devient le héros en égalisant à la 90e, de la tête, évidemment!, face au Cameroun. La rencontre face au Chili s'achève elle aussi sur le score de 1-1. La qualification se jouera contre l'Italie. Le 23 juin, au Stade de France, la Mannschaft cède de peu face à des Italiens un peu brouillons : 2-1. Fin du road trip français.

Polster reste en 1e division allemande pour la saison 1998/99. Il évoluera au Borussia Mönchengladbach. Pour la seconde saison consécutive, l'attaquant subit une relégation, sans démeriter individuellement, comme en témoignent ses 15 buts toutes compétitions confondues (38 matches joués). Bien que son jeu de tête soit toujours vaillant, sa lenteur et ses carences techniques découragent nombre d'équipes, et "Doppelpack" (surnom acquis par sa propension à inscrire des doublés) reste sur la touche. Une pige de 6 mois en 2000 à l'Austria Salzburg lui permet d'incrémenter son compteur buts de deux unités pour établir la jolie performance de 307 réalisations en tant que professionnel, pour 546 matches disputés, soit une jolie moyenne de 0,56 but par rencontre. Il détient toujours le record de 44 buts en sélection nationale autrichienne, alors que ses 95 capes ont depuis été dépassées par les 102 de son ami Andreas Herzog.



"POLSTER? CONNAIS PAS!"

DES RECONVERSIONS MULTIPLES

En 2001, il retrouve le Borussia Mönchengladbach, pour travailler au département marketing du club. En 2004, il boucle la boucle et devient General Manager de l'Austria Vienne. Au cours d'une saison folle, où l'équipe est capable du pire comme du meilleur, mais toujours attirée comme un aimant par le but adverse, le club de la capitale atteint les quarts de la C3, où il s'incline à cause de la règle des buts à l'extérieur face à Parme (1-1, 0-0). Bien que seulement 3e du championnat, l'Austria Vienne affiche l'impressionnante différence de buts de +40 (64-24). Polster quitte ses fonctions seulement un an après son arrivée. Il s'agit à ce jour de son adieu au monde du football.

Mais Toni reste très actif. Pas spécialement créatif sur un terrain, on retrouve pourtant notre grand dadais derrière un micro. En 2006,



KRANKL, POLSTER, PROHASKA ET HERZOG,
MANNEQUINS PRESTIGIEUX POUR LEGENDÄRE TORE

secondé par le groupe Achtung Liebe, il publie un album gentiment pop : Toni walk on 9. Il a remis ça en février dernier avec 12 Meistertitel. Dans un autre registre, Toni a aussi commercilaisé un disque où... il lit la Bible. Enfin, il lance sa collection Legendäre Tore (Buts Légendaires) de chemises très fashion, sous la marque Toni Shirts. Si vous souhaitez commander, rendez-vous sur www.toni-shirts.at.

• LM

PABLO BENGOCHEA



Vous ne le connaissez sans doute pas, mais ce joueur est une légende. Né en 1965 à la frontière brésilienne, "El Profe" fait rapidement parler de lui grâce à sa technique et sa vision du jeu sous le maillot des Wanderers de Montevideo. Surtout, il entre dans le cœur des Uruguayens le 12 juillet (tiens, tiens) 1987 en inscrivant l'unique but de la finale de la Copa America, face au Chili. Il signe la saison suivante à Séville où il reste 4 ans. Bien qu'incontestablement doué et titulaire dans la capitale andalouse, il ne marque pas durablement les esprits en Espagne. Il a disputé une rencontre, perdue, face à la Belgique durant la Coupe du Monde italienne. A la fin de son contrat sévillan, il traverse à nouveau l'Atlantique pour jouer chez les Argentins du Gimnasia y Esgrima La Plata.

Rapidement, il rejoint Peñarol, club majeur en Uruguay. Il participe en tant que capitaine à la conquête du "quinquenio de oro", 5 titres de champion national consécutifs de 1993 à 1997. Surtout, en 1995, à domicile, il récidive sous le maillot de la Céleste en égalisant en finale de la Copa America. "El Diez", son autre surnom, à la sobriété classieuse (le Dix), et ses coéquipiers, dont l'immense Francéscoli, tiennent le Brésil champion du monde en échec jusqu'au tirs au but. Deuxième tireur, Bengoechea ne tremble pas, et comme tous ses coéquipiers, il transforme sa tentative. L'infortuné auriverde Túlio, ancien de Sion, pourtant buteur au cours du match, échoue et propage la liesse dans le stade et les rues de Montevideo.

Il met un terme à sa carrière sportive en 2003, sur un septième titre de champion d'Uruguay, après celui de 1999. Il ouvre dans la foulée un restaurant. Aujourd'hui, il est adjoint de son compatriote Sergio Markarián, coach titré en Uruguay, au Pérou et au Paraguay, à l'Universidad de Chile.

Un monument érigé par le club de Peñarol lui est dédié. Son inauguration a attiré plusieurs milliers de fans.

PORTRAIT EXPRESS

RAYO VALLECANO, HUMBLE ET M FIER



Ce club n'est même pas membre de la VML! Pourtant, il mérite l'attention car il possède une séduisante mollesse de profil. Portrait express...

Vallecás, Sud-Est de Madrid. Ce quartier, rattaché à la capitale en 1950, a auprès des bonnes gens, sans prétention, mauvaise réputation. Il a depuis longtemps, et encore aujourd'hui, des taux de criminalité et de pauvreté bien supérieurs au reste de l'agglomération. Et on ne peut pas dire que la faiblesse relative des services publics dans la zone facilite les choses. Surtout, Vallecás, souvent orthographié Vallekas par ses habitants, a toujours été l'ongle incarné dans la capitale franquiste.



LE QUARTIER DE VALLECÁS

HAUT LIEU DE LA RÉSISTANCE AU FRANQUISME

Traditionnellement populaire et industriel, le quartier s'est constitué de manière plutôt logique comme poche de résistance à la dictature fasciste. Communistes et anarchistes recrutent à la pelle au sein de la population locale. Aujourd'hui encore, ces mouvements y sont solidement ancrés. A cette classe ouvrière, il convient d'ajouter tout au long du XXe siècle les migrants ruraux venus chercher du travail à Madrid. Sur ce socle populaire, laissé pour compte, méprisé voire réprimé brutalement par la classe dirigeante, s'est bâti une identité forte et fièrement revendiquée par ses habitants.

UN CLUB À L'IMAGE DE SON QUARTIER



Cette identité a bien sûr épousé le club de foot local, Rayo Vallecano. Celui-ci évolue depuis 1949, et un accord avec l'Atlético voisin, avec des maillots blancs barrés de rouge. La similitude avec River Plate est frappante, mais n'est que coïncidence. Ses supporters sont fortement politisés, à gauche, à gauche, à gauche, sans surprise. Sauf les anars, qui se mettent où ils veulent. Totalement éclipsé par ses prestigieux voisins, le Rayo

Vallecano n'a jamais gagné de trophée, du moins chez les hommes. Il est en effet tenant de la Copa de la Reina, la version féminine de la Coupe du Roi. Les féminines sont d'ailleurs vice-championnes d'Espagne en titre. Il faut dire qu'ici plus qu'ailleurs, les femmes ont aussi le pouvoir.

Il est difficile de croire au hasard lorsque l'on apprend qu'un tel club est le premier club pro du pays (et sûrement un précurseur au niveau mondial) à avoir une femme à sa tête : María Teresa Rivero, personnage très impliqué dans les affaires de la cité, au travers sa fondation pour l'amélioration des conditions de vie des populations précaires. Elle prend les rênes en 1994, après le départ de la présidence de son mari. Dès lors, le stade prend son nom. Elle mènera l'équipe vers les meilleurs résultats de son histoire (9e place de D1 en 1999/00 et



MADAME LA PRÉSIDENTE

MOHAMED DIAMÉ



Passé par Lens, ce jeune milieu originaire de Créteil a été donné perdu pour le sport de haut niveau. En effet, durant la saison 2006/07, on lui détecte une malformation cardiaque similaire à celle de l'ex-Auxerrois Fadiga. Déterminé à exercer son métier, il suit un traitement médical strict et s'expatrie pour trouver un employeur prêt à l'embaucher. Il s'agit du club de seconde division espagnole C.D. Linares. A l'issue d'une saison réussie, il signe chez le promu Rayo Vallecano, où il est le seul étranger de l'équipe. Titulaire, son abattage dans l'entrejeu est apprécié dans une formation à l'image de ses supporters, travailleuse et accrocheuse.

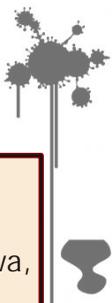
quart de finale de la C3 l'année suivante, en éliminant au passage Bordeaux). Un des hommes-clés de cette bonne période est Jean-François Hernandez, rugueux stoppeur passé par Toulouse et Marseille. Eric Roy le rejoint pour la saison 2001/02. Les deux Français quittent le club à l'inter-saison suivante car celui-ci est mal en point financièrement. Avec une équipe amputée de ses meilleurs éléments et considérablement rajeunie, le club madrilène ne peut survivre dans la très relevée Liga. Dernier, il descend en Segunda. Pis, engoncé dans la crise, il subit une seconde relégation consécutive. Le soutien populaire ne se dément pourtant pas mais il faudra attendre 3 ans, et 2008 pour voir le Rayo Vallecano remonter. 13e de Seconde Division à l'heure actuelle, les fans de Vallecás doivent encore patienter pour pouvoir entonner les hymnes officiels et non-officiels (voir encadré) du club face aux géants du pays.

• LM

BONUS TRACK

Le groupe Ska-P, connu pour ses positions anarchistes et anti-fascistes, est originaire du quartier de Vallecás. Il soutient fidèlement le Rayo Vallecano, "une équipe très humble", et lui dédie même une chanson sur son premier album, éponyme, de 1995 : Como un Rayo. Elle est depuis devenue le second hymne du club.





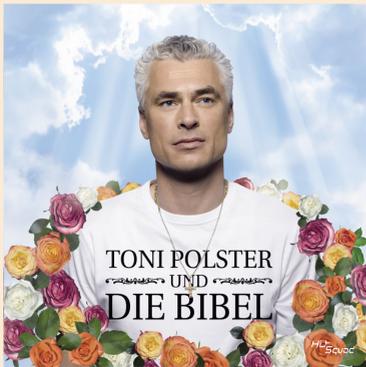
MARZI



Marzi, Sylvain Savoia et Marzena Sowa, éd. Dupuis, 2008.

Marzi est une enfant des années 80, un peu comme pas mal d'entre nous. Sauf que ses eighties ne sont pas fluo et funk, mais dans l'austérité de la Pologne de Jaruzelski. Ces tranches de vie, contées par la voix ingénue de la petite fille, nous épargne toute approche dogmatique et font mouche. Son père, ouvrier gréviste, est aussi arbitre de foot amateur. Ce qui ne le soustrait pas aux tentatives de corruption. Quant à sa mère, fervente catholique, elle terrifie Marzi, qui n'attend que la petite Maluch (surnom de la Fiat 126 polonaise) familiale l'emmène à la campagne. Publiées dans le journal de Spirou depuis 2004, ces histoires sont ici regroupées dans le premier volume d'une intégrale.

TONI POLSTER UND DIE BIBEL



Je ne peux pas résister au plaisir de vous parler de ce disque. Oh, je ne vais pas vous mentir, son écoute est très dispensable. On y entend la voix grave de Toni Polster déclamer des passages de la bible, en Allemand, natürlich, Enfin, je suppose que ce sont des passages du Livre, je n'ai pas vérifié. Si vous voulez contrôler vous-même, des extraits sont très facilement trouvables sur le net. Mon coup de coeur est uniquement esthétique. Quelle pochette, mazette!

BREAKING NEWS



La Ligat Toto, championnat d'Israël est suspendu jusqu'à nouvel ordre. En effet, tous les matchs sont annulés, suite à l'opération militaire en cours dans la bande de Gaza ainsi que des tirs de roquettes dans le sud du pays. La Fédération Israélienne de Football a d'ailleurs déclaré qu'il "ne serait pas approprié de continuer à jouer des matchs alors que les habitants du sud du pays sont sous la menace de roquettes et vivent dans des abris".

LIGAT TOTO



Un rappel du classement israélien (15 matchs joués) :

- 1 Maccabi Haifa FC (Parisiano) - 32 points (2.1333 points par match)
- 2 Maccabi Netanya FC (Bernard All-in) - 28 (1.8667)
- 3 Hapoel Tel Aviv FC (fabraf) - 25 (1.6667)
- 4 Beitar Jerusalem FC (Goalkapeur) - 23 (1.5333)
- 5 MS Ashdod (Bernard All-in) - 21 (1.4)
- 6 Maccabi Petah Tikva FC (Toni Turek) - 20 (1.3333)
- 7 Bnei Yehuda Tel Aviv FC (animasana) - 18 (1.2)
- 8 Hapoel Petah Tikva FC (Parisiano) - 18 (1.2)
- 9 Maccabi Tel Aviv FC (animasana) - 16 (1.0667)
- 10 Ihoud Bnei Sakhnin FC (wiseman81) - 14 (0.9333)
- 11 Hapoel Ironi Kiryat Shmona (Goalkapeur) - 14 (0.9333)
- 12 Hakoah Maccabi Ramat Gan (Kitano) - 8 (0.5333)



EN BREF

Luis Fernandez revient aux affaires! L'entraîneur prend les rênes du Stade de Reims en lieu et place de Didier Tholot.

Lassana Diarra a signé au Real Madrid, mais ce ne sera pas "Diarra" qui sera écrit dans son dos. Pour éviter toute confusion avec son homonyme du milieu de terrain Mahamadou, il a fait floquer "Lass".

1176. C'est le nombre de joueurs brésiliens à avoir quitté le pays en 2008. Ce chiffre a doublé par rapport à 2007 (539 transferts).

Hugo Sanchez, l'ancien attaquant star du Real Madrid, est le nouvel entraîneur d'Almeria. Il remplace Gonzalo Arconada jusqu'à la fin de la saison.

Triste nouvelle pour nos amis Belges. **Leo "Lei" Clijsters**, ancien footballeur international et entraîneur belge, est décédé le 4 janvier des suites d'un cancer des poumons. Il a été Soulier d'Or et vainqueur de la Coupe des Coupes en 1988 et a fait partie de la fantastique épopée des Diables à la Coupe du Monde 1986. Sa fille Kim a été tennismoman professionnelle.

Autre triste nouvelle, **Jimmy Mohlala**, membre du comité d'organisation de la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud, a été tué par balles pour avoir dénoncé une corruption autour de l'attribution des marchés publics pour la construction du stade. Mohlala présidait le conseil d'agglomération de Mbombela, où est actuellement érigée une enceinte de 46.000 places.



Après Belgique et Pays-Bas, c'est le tandem **Espagne-Portugal** qui semble bien parti pour postuler à l'accueil de la Coupe du Monde 2018. N'oublions pas que le Portugal a organisé l'Euro en 2004, et donc que ses installations sont récentes.

Destination plus exotique, le **Qatar** se dit prêt à accueillir la Coupe du Monde 2018 ou 2022... Pétrodollars, quand tu nous tiens...

Fait divers déplorable en France: un joueur amateur de 18 ans, gardien de l'équipe de Sainte-Maxime, a blessé au ciseau deux de ses adversaires lors d'un match contre le Gardia Club de La Garde, dimanche 21 décembre. Une des victimes souffre d'une perforation d'un poumon.